

ou de leurs sections. Malheureusement pour ce désir, mais heureusement j'espère pour la science, les Acanthées de l'herbier de sir W. Hooker sont entre les mains de M. Nees von Esenbech (1). J'ai dû, par suite, m'en tenir aux dessins et aux notes que je fis, il y a cinq ans, sur le seul *Acanthus mollis* du jardin botanique de Montpellier.

EXPLICATION DES FIGURES (PLANCHE 5 A).

- Fig. 1. Ovule de l'*Acanthus mollis*, pris dans un très jeune bouton de fleur. — *f*, funicule; *h*, hile; *m*, sommet organique de l'ovule.
- Fig. 2. Coupe verticale d'un autre ovule, longtemps avant l'anthèse. — *h*, hauteur à laquelle se trouve à peu près le hile; *v*, faisceau vasculaire qui parcourt le funicule; *c*, tache colorée qui représente la chalaze; *m*, sommet organique de l'ovule, ou place où l'extrémité antérieure du sac embryonnaire vient aboutir; *se*, sac embryonnaire; *x*, couche intérieure du tissu du nucelle; *z*, couche extérieure du même tissu; *u*, épiderme.
- Fig. 3. Coupe d'un ovule, quelque temps après l'imprégnation. — *se*, partie inférieure creuse et pleine de liquide du sac embryonnaire; *l*, son bec ou siphon; *m*, pointe du bec. — Les autres lettres correspondent à celles de la figure précédente.
- Fig. 4. Coupe verticale d'une graine, quelque temps avant sa maturité. — *e*, face plane d'un des cotylédons; *r*, radicule. — Le reste comme dans la figure précédente.

SUR LA FAMILLE DES DROSÉRACÉES:

Par M. J.-E. PLANCHON,

Docteur ès sciences.

Les Droséracées sont la plupart des Herbes vivaces, à feuilles étalées en rosette radicale, ou pressées sur un caudex raccourci, ou éparses sur une tige grêle et flexueuse. Deux genres seulement (*Roridula* et *Drosophyllum*) renferment des sous-arbrisseaux peu

(1) Ceci n'est plus rigoureusement le cas au moment où j'envoie cette note à l'impression: les plantes en question viennent d'arriver chez M. W. Hooker; mais elles n'ont pas pris encore leur place ordinaire dans l'herbier.

élevés. Leurs feuilles offrent , à quelques exceptions près , la vervation en crosse des frondes des Fougères , caractère qui , diversement modifié et combiné avec la présence presque générale de poils glandulifères , définit mieux le groupe qu'aucun des points de structure , auxquels une règle de Linnæus semble réserver le droit exclusif de déterminer les affinités naturelles. Aussi l'illustre Suédois sut-il , dans l'application , se dégager de l'entrave de ses propres principes, lorsqu'il rapprocha les genres de Droséracées par la seule considération de l'habitus ; tandis que Jussieu se contenta de comparer plusieurs de ces plantes l'une avec l'autre, tant la diversité de leurs caractères semble incompatible avec l'uniformité de traits que présentent d'autres familles. En effet , si la masse des Droséracées offre dans un fruit uni-loculaire des placentas pariétaux et polyspermes , le *Drosophyllum* et le *Dionœa* ont la placentation basilaire des Portulacées ; le *Byblis* a une capsule à deux loges incomplètes , et les placentas axiles du *Cheiranthera* (genre de Pittosporées) ; le *Roridula* ne possède que trois graines suspendues chacune à l'angle interne des trois loges de sa capsule ; si ce dernier genre a , comme le *Biblyis* , un style et un stigmate simples, ces mêmes organes passent chez les autres Droséracées par tous les degrés de division imaginables. L'embryon chez les *Drosera* , *Drosophyllum* et *Dionœa* , est un corps unique , dont la radicule constitue la masse principale , et qui , par l'extrémité tronquée de ses cotylédons , est simplement appliqué sur l'un des bouts de l'albumen ; au contraire , chez les *Roridula* et les *Byblis* , l'albumen entoure de toutes parts un embryon axile et cylindrique. Parmi les espèces de *Drosera* , les unes sont pourvues de stipules , d'autres n'en offrent aucune trace ; et , chose plus remarquable , les *Drosera uniflora* et *Drosera sp* (*ex insula Auckland*) , inséparables de leurs congénères , possèdent cependant , au contraire de toutes , des étamines très manifestement périgynes. En un mot , si l'on excepte l'estivation imbriquée du calice , les pétales et les étamines libres , et en nombre défini , l'ovaire simple , libre , et la présence de l'albumen , il ne reste de commun aux genres de Droséracées , que la conformité d'aspect , l'analogie de leurs habitudes ; enfin (abstraction faite

du *Dionæa* et de l'*Aldrovanda*), rien que la vernation en crosse, et que ce singulier apparatus de poils mous, terminés en gouttelette d'un fluide visqueux, qui vaut à nos *Drosera*, dans presque toutes les langues de l'Europe, le nom expressif de *Rosée de soleil*.

C'est donc aux feuilles que les Droséracées doivent leur principal intérêt. Ces organes soit par la mucosité de leurs poils, soit par le jeu plus ou moins rapide de leurs cils ou de leur limbe entier, soit par ces deux causes réunies, s'exercent, comme autant de pièges vivants, à la capture des faibles habitants de l'air; et, chose curieuse! c'est aux classes aquatiques des Mollusques et des Zoophytes qu'elles empruntent le modèle de leurs formes. Ici, le *Drosera zonaria* étale sur le sable aride de l'Australie une rosette de feuilles humides, qui, par leur forme en fer de hache et les bandes concentriques de leurs poils visqueux, rappellent ces bouquets de *Zonaires* que le flot dépose sur nos plages; là, le *Drosera binata* déroule ses longues feuilles, une ou deux fois bifurquées, comme les frondes de certains *Fucus*; d'autres espèces, toutes australiennes, portent le long d'une tige grêle, luisante, et pareille aux rameaux de quelques *Gorgones*, des feuilles en forme de disque concave, dont les cils, d'abord étalés en auréole, enlacent l'insecte qui les irrite, et convergent en se recourbant sur la face creuse du limbe, à peu près comme les bras du Polype sur l'orifice de la bourse qui forme son corps entier. La plus noble de toutes les Droséracées, le *Roridula gorgonias*, étale, à l'extrémité de ces branches ligneuses, des bouquets de feuilles, qui se tordent comme autant de Couleuvres, et rappellent par leur forme, comme par les glandes sessiles qui les recouvrent, les bras de l'Argonaute armés de leurs tubercules préhensiles. Enfin, qui ne voudra reconnaître l'imitation bizarre d'une coquille bivalve, dans ces feuilles de la Dionée, dont les deux lobes armés de cils raides jouent sur la nervure médiane comme sur une charnière, s'appliquent brusquement l'un à l'autre, dès que le plus léger contact irrite un des poils à peine visibles, dont leur surface est clairsemée?

Ces bizarres analogies, dont j'ai faiblement tracé l'esquisse,

sont aussi frappantes que les singulières imitations des formes animales, dont on admire tant d'exemples chez les Orchidées. Quant à l'irritabilité des feuilles des Droséracées, elle paraît se manifester avec des degrés d'intensité très différents, suivant les espèces et suivant les conditions extérieures qui en favorisent ou en affaiblissent l'action. Elle est en général si peu sensible chez nos *Drosera* d'Europe, qu'on a cru pouvoir expliquer la capture de leurs nombreuses victimes par la simple viscosité de leurs poils, et par les tiraillements maladroits de l'insecte qui tendent à l'empêtrer davantage. Cependant, les observations de Roth (1) prouvent que, sous l'influence d'un temps chaud et serein, les feuilles du *Drosera rotundifolia* se contractent d'elles-mêmes pour embrasser le corps qui les touche, qu'elles reprennent bientôt leur premier état, si l'irritation n'est que passagère; et qu'au contraire, si un insecte, un grain de sable, une particule d'un corps quelconque, reste fixée entre leurs poils, la contraction se prolonge en raison de la durée du contact. Chez le *Drosera pallida* d'Australie, et probablement chez les espèces analogues (2), l'effet de l'irritation paraît être remarquablement subit, puisqu'il a fixé l'attention de personnes, pour qui la botanique est une récréation plus qu'une étude (3). On sait avec quelle promptitude la Dionée saisit ses victimes, et compense par la force de sa contraction le défaut de viscosité de ses feuilles. Ailleurs, comme chez plusieurs *Drosera*, chez les *Byblis*, le *Drosophyllum*, le

(1) Roth, *Beitr. zur Bot.*, vol. I, p. 60, et in *Rœm. et Ust., Mag. für die Bot.*, n° 2, p. 27, et in *Kœn., Ann. of Bot.*, vol. II, p. 24.

(2) J'ai trouvé cette observation sur une étiquette affixée à des échantillons du *Drosera pallida*, dans une collection de plantes de *Swan-River* qui est restée quelque temps entre les mains de sir W. Hooker. N'ayant pas songé à cette époque à m'informer du nom de l'auteur de la note, je ne puis, malgré mon désir, lui rendre directement le mérite et la responsabilité de l'observation que je me permets de lui emprunter.

(3) Au moment d'envoyer ce Mémoire à l'impression, je vois le même phénomène d'irritabilité signalé par le docteur Behr chez le *Drosera sulphurea* Lehm., espèce voisine du *D. pallida*, et qui croît également dans l'Australie. Pour des détails intéressants sur ce sujet, le lecteur peut consulter le *Linnaea*, ann. 1847, p. 627.

Roridula gorgonias, la feuille ayant la forme d'une alène ou d'un fer d'épée ; ce n'est peut-être que par la viscosité des poils que les insectes sont retenus ; mais ceci n'est qu'une simple conjecture sur un phénomène digne de l'attention des observateurs, qui sont à portée de voir ces plantes dans l'exercice de leurs fonctions. On doit également recommander sous ce rapport les feuilles submergées et non glandulifères des *Aldrovanda*, dont le rôle est peut-être aussi remarquable que leur structure est bizarre et compliquée.

La vernation en crosse des feuilles de la plupart des Droséracées se trouve à un certain degré, reproduite chez les feuilles supérieures du *Pinguicula heterophylla* Benth., coïncidence qui en rappelle plus d'une autre entre les Droséracées et les Utriculaires. Ces plantes, en effet, croissent ou dans les tourbières, ou dans le sable en apparence le plus aride. Les feuilles humides des *Drosera*, comme celles des *Pinguicula*, sont employées par les Lapons pour produire la coagulation du lait ; et Linnæus, en rapportant ce fait, consacre au parallèle de ces plantes sur d'autres points, une des délicieuses digressions de son *Flora Lapponica*. Une espèce de *Pinguicula* (*Ping. elongata* Benth. mst. in Herb. Hook), recueillie, par M. Purdie, sur les Andes de la Nouvelle-Grenade, possède les feuilles linéaires du *Dros. graminifolia*. La ressemblance des *Genlisea* avec nos *Rossolis* est signalée par M. Aug. de Saint-Hilaire, pour qui ces plantes sont des favorites. Enfin, la forme bizarre des feuilles de l'*Aldrovanda* n'est nulle part mieux imitée que dans celles que l'*Utricularia stellaris* élève à la surface des eaux. Du reste, en insistant sur ces relations, je suis loin de les donner comme des preuves d'affinité directe entre les plantes qui les présentent. Elles semblent prouver, au contraire, que, dans ce cas, l'analogie d'organes de végétation entraîne celle des propriétés, sans se lier néanmoins avec les traits d'organisation florale qui déterminent d'ordinaire les affinités naturelles.

On regarde justement les placentas pariétaux des *Drosera* comme placés sur les bords non rentrants de leurs feuilles carpelaires. Cette idée, néanmoins, étant fondée sur des observations

très délicates, il ne sera pas superflu de la confirmer par une preuve plus saillante, et dont les détails sont d'ailleurs d'une singularité peu commune. Il s'agit d'une monstruosité que m'ont offerte les fleurs du *Dros. intermedia*.

On se rappelle la structure normale de ces fleurs : un calice à cinq découpures profondes ; cinq pétales alternant avec ces dernières ; autant d'étamines alternant avec les pétales ; un ovaire oblong à une seule loge, à trois placentas pariétaux et polyspermes ; trois styles qui semblent en représenter six, chacun d'eux étant divisé en deux branches, dont l'extrémité, légèrement dilatée en massue, est le siège des papilles stigmatiques. Le premier degré de monstruosité des fleurs se manifeste au dehors simplement par un allongement inusuel de l'ovaire, qui se présente (Pl. 5, *B*, fig. 1) comme un sac claviforme, dépassant de beaucoup les pétales, couronné par ses styles, et d'ailleurs complètement clos. Cette modification superficielle de l'ovaire en cache néanmoins une plus singulière et plus importante ; en effet, au lieu des ovules, qu'on s'attend à trouver dans sa cavité, ce sont des corps d'une forme bizarre qui s'attachent à sa surface interne vers la commissure des feuilles carpellaires, excepté dans la partie rétrécie du sac, qu'on peut regarder comme formée de la réunion des pétioles de ces mêmes feuilles. Chacun des corps en question représente (Pl. 5 *B*, fig. 5) une cupule très courte et peu profonde portée sur un pédicule, et dont le bord se prolonge en trois ou quatre bras ou filets cylindriques que termine un renflement oblong. La concavité de la cupule n'est pas toujours très évidente, et, dans ces cas, on pourrait prendre cette partie pour une sorte de ganglion formé par les bases confluentes des trois ou quatre bras qu'elle supporte. L'aspect de ces bras, et surtout leur renflement terminal, rappellent naturellement les poils mous et glandulifères des feuilles de la plante, et, sans craindre de forcer les analogies, on peut comparer les corpuscules qui ornent les bords de la portion limbale des feuilles carpellaires soudées, aux poils simples qui couvrent la face et surtout les bords du limbe des feuilles radicales. D'autre part on ne saurait méconnaître les mêmes corps pour un état particulier des ovules ; cha-

cun d'eux représentant une feuille en miniature, dont son pédicule serait le pétiole, sa cupule le limbe orbiculaire, et ses bras les cils marginaux. D'ailleurs, on voit dans la concavité de plusieurs de ces cupules un noyau oblong qui tient la place d'un nucelle, et, dans ce cas, tout l'appareil rappelle jusqu'à un certain point les curieux sporules des *Equisetum* armés de leur quatre bras à sommet renflé.

Les vues théoriques suggérées par ces premières apparences sont confirmées par les formes intermédiaires que revêtent les corps en question, à mesure qu'ils perdent leur forme compliquée pour se réduire à l'état de simple poil glandulifère. Ce passage de l'état d'ovule ébauché vers celui de filament indivis, se manifeste d'autant plus clairement que les fleurs elles-mêmes s'approchent davantage de l'état de bourgeon à feuilles; en d'autres termes, les ovules suivent les mêmes phases de métamorphose rétrograde que les autres organes de la fleur. Ainsi, dans un ovaire encore fermé, mais beaucoup plus renflé que le précédent, on voit les corpuscules, qui tapissent presque toute la face intérieure des carpelles, offrir, les uns, leur forme primitive et compliquée; les autres, celle d'un filament bifurqué; un plus petit nombre, celle d'un filament indivis. Enfin, lorsque les feuilles carpellaires ne sont plus soudées que par leur portion inférieure rétrécie (qui représente leur pétiole), leur face interne et supérieure (analogue à leur lame) ne présente plus que des poils glandulifères, en tout semblables à ceux des feuilles radicales. Dans ce dernier cas, on voit que la pointe de chaque feuille carpellaire est surmontée de deux cils plus longs et plus gros que ceux de leurs bords, et qu'il est facile de reconnaître pour les représentants des styles; en sorte que les styles eux-mêmes paraissent n'être ici qu'un état particulier des cils terminaux, comme les ovules le sont des cils marginaux de la lame des feuilles carpellaires.

Quoique les conclusions à tirer des faits tératologiques sur l'état normal des organes soient sujettes plus qu'aucune autre à prendre la tournure que l'imagination veut leur prêter, il n'est pas moins certain que leur étude seule peut donner le nœud de mille problèmes intéressants. Dire, par exemple, que poil, ovule et style

sont (dans certains cas) des noms divers pour un même organe dont la forme et les fonctions sont modifiées, c'est avancer une sorte de paradoxe; et pourtant ce n'est rien moins qu'une des conséquences naturelles des faits qui viennent de fixer notre attention. D'autre part, les ovules des *Drosera* étant, dans ce cas, analogues aux cils marginaux des feuilles, on ne saurait refuser d'admettre avec De Candolle, M. Rob. Brown, M. Mohl et M. Ad. Brongniart (1), que les ovules peuvent être une production immédiate des bords des feuilles carpellaires, au lieu que l'idée la plus commune voudrait les rattacher constamment à des cordons pistillaires qui appartiendraient au système axile de la fleur (2).

(1) Le lecteur trouvera le résumé de ces opinions et leur confirmation par une remarquable monstruosité des fleurs d'un *Delphinium*, dans l'intéressant Mémoire de M. Adolphe Brongniart, publié dans les *Archiv. du Mus.*, vol. IV, p. 41 et suiv., avec planches.

(2) Depuis que ces observations sont rédigées, un ami dont le jugement est d'un grand poids sur ces matières a bien voulu me confier ses scrupules et ses objections au sujet des conséquences que j'avais cru pouvoir en tirer. Pour répondre dignement à cette communication bienveillante, j'ai dû revenir avec plus d'attention à l'étude des faits, et les résultats de ce nouvel examen confirmant d'une manière plus évidente mes premières données, je les consigne dans cette note et dans une planche comme pièces justificatives de mes conclusions.

Mes observations ayant porté cette fois sur des ovaires complètement clos, j'ai représenté (Pl. 6, fig. 4 et 44) deux des valves de ces ovaires, non plus comme dans la première planche, portant les ovules sur leurs bords, mais comme elles paraissent après la déhiscence ordinaire du fruit, avec les placentas placés sur le milieu de leur face interne. Il faut donc se rappeler que ces valves sont formées chacune de deux moitiés de feuilles carpellaires dont le placenta occupe la commissure.

Parmi les corps qui couvrent ces placentas, j'ai pu suivre toutes les gradations entre la simple cupule formée par les bases confluentes de quatre poils glandulifères (fig. 2) et la feuille concave (fig. 43) et l'ovule parfait (fig. 9).

Mêlés le plus souvent avec des poils glandulifères indivisés, se trouvent chez la plupart des ovaires les cupules pédicellées (fig. 2) qui représentent à la fois une petite feuille peltée et le tégument externe d'un ovule orthotrope. La coupe verticale d'une de ces cupules (fig. 3) en fait voir une autre plus petite, qui occupe le fond de la première et correspond au tégument interne de l'ovule (*secondine* Mirb.).

Le passage de ces cupules courtes vers la forme allongée de l'ovule se mani-

Par leur placentation marginale, les *Drosera* s'éloignent beaucoup des *Parnassia*, que beaucoup d'auteurs persistent à placer

festes clairement dans la figure 4. Les figures 5 et 6 offrent la transition des cupules ou des ovules (car on ne peut guère plus longtemps craindre d'employer ce dernier nom) de l'orthotropie à l'anatropie. Enfin, des ovules représentés par les figures 7 et 8 à la graine parfaite (fig. 9); la transition est trop évidente pour avoir même besoin d'être indiquée.

Parmi ces corps dont nous venons de suivre les modifications s'en trouvent parfois quelques autres qui, au lieu de tendre vers l'état d'ovule, suivent au contraire une voie rétrograde vers la feuille ou le bourgeon.

La figure 10, par exemple, offre quatre poils glandulifères unis par leurs bases en un ganglion charnu dont le sommet, légèrement déprimé, supporte un bourgeon de trois petites feuilles.

Ailleurs (fig. 12), le bourgeon feuillé a pris plus d'accroissement, et le ganglion sur lequel il repose se distingue à peine du pédicule auquel il est continu. Il donne cependant naissance à trois poils glandulifères. Ici donc, suivant la loi de balancement des organes, la feuille rudimentaire représentée par le pédicule, le ganglion et ses appendices piliformes, est d'autant plus atrophiée que le bourgeon auquel elle donne naissance atteint un développement plus considérable.

Pour concevoir que le bourgeon en question est le produit de la surface même de la feuille rudimentaire, au lieu de procéder directement du système axile de la fleur, il suffit de jeter les yeux sur la figure 13. Là, en effet, ce n'est plus un simple ganglion ou tout au plus une cupule bordée de quelques cils glandulifères, mais une feuille en miniature, dont la lame orbiculaire porte un bourgeon sur le milieu de sa face, tandis que son point d'insertion avec le pétiole occupe presque le bord inférieur de sa surface convexe. Nous pouvons donc, dans ce cas, employer sans métaphore l'expression de *feuille ovulaire*, et reconnaître dans le bourgeon qui naît de cet organe la même production adventive qui a été signalée avec détail par mon ami, M. Naudin, sur les feuilles radicales de l'espèce de *Drosera* qui nous occupe (*).

Enfin, dans les figures 14 et 15 se trouvent réunies les deux productions que nous venons d'examiner séparément, savoir : le tégument ovulaire et la feuille à peu près parfaite, quoique sous des proportions diminutives. Ici, en effet (fig. 14), à l'extrémité du funicule paraît un sac oblong, analogue au tégument externe de l'ovule dont l'orifice ou micropyle opposé à l'ombilic porte sur son bord une petite feuille sessile et membraneuse, tout l'appareil rappelant ainsi d'une manière frappante les urnes ou ascidies des *Nepenthes*, des *Cephalotus* et des *Serracenia*. Faut-il, dans ce cas, considérer le sac ovulaire comme appartenant à un pétiole

(*) Voy. Naudin in *Ann. Sc. nat.*, sér. 2, vol. XIV, p. 14 et suiv., pl. 1, fig. 1.

parmi les Droséracées. Chez les *Parnassia*, en effet, on a justement décrit les placentas comme attachés sur la nervure médiane

dilaté dont les deux moitiés seraient soudées par leur bord antérieur, tandis que l'appendice du bord de son orifice serait le limbe même de la feuille. C'est là l'explication que l'analogie rend la plus plausible, tant à cause des exemples d'ascidies cités plus haut qu'à cause de cette remarquable dilatation du pétiole observée chez la Dionée et même chez quelques espèces de *Drosera*.

Les faits qui précèdent ajoutent donc une preuve évidente à celles sur lesquelles MM Mohl, Rob. Brown et plus récemment M. Adolphe Brongniart appuient leur opinion sur la connexion immédiate du plus grand nombre de placentas avec les bords mêmes de la feuille carpellaire. Ces dernières peuvent donc être constamment prolifères, comme le sont accidentellement les feuilles ordinaires de beaucoup de plantes, et l'on n'a pas toujours besoin d'un apparatus de tissu cellulaire, de vaisseaux et d'épiderme provenant d'un axe pour la formation d'un ovule ou même d'une graine, puisque un simple poil peut, dans certains cas, arriver par des complications successives à l'état de ces deux organes. Il suffit d'admettre avec Turpin que la cellule végétale isolée est douée d'une force plastique capable de produire non seulement un organe compliqué, mais même une plante complète; de se rappeler que certains ovules anatropes n'offrent aucune trace de vaisseaux; que le nucelle en est presque toujours privé; que l'apparition de ces organes élémentaires est toujours moins précoce que celle des cellules, et jamais indépendante de ces dernières; enfin, que les plantules adventives observées par M. Naudin sur une feuille du *Drosera intermedia* n'avaient aucune connexion avec les nervures, mais avec le tissu de cellules allongées dont les poils glandulifères sont une portion intégrante; il suffit, dis-je, de rapprocher tous ces faits pour ne plus regarder comme excentriques ou forcées les vues que j'ai cru pouvoir hasarder au sujet des ovules du *Drosera intermedia*. Du reste, la mobilité de l'organisation végétale est tellement reconnue, les nuances par lesquelles toutes les parties tant axiles qu'appendiculaires se lient l'une à l'autre sont si légères, qu'il serait imprudent de vouloir étendre à priori à une vaste série de faits les conclusions qu'on tire d'un petit nombre. Il n'est pas improbable que les placentas dérivent tantôt de l'axe, tantôt et je crois beaucoup plus souvent, de la feuille carpellaire elle-même. Le premier est admis par M. Adolphe Brongniart chez les Primulacées et les Myrsinées, tandis que le même savant penche à reconnaître le second cas chez les Caryophyllées, dont plusieurs n'offrent en effet des ovaires en apparence uniloculaires que par suite de disparition précoce de leurs cloisons membraneuses. La même explication ne me paraît néanmoins devoir s'appliquer ni à toutes les Caryophyllées indistinctement, ni aux Portulacées, ni en particulier à la Dionée et au *Drosophyllum*. Rien n'est même plus singulier que de trouver dans la seule famille des Droséracées trois types de placentation qui paraissent se rattacher au moins à deux systèmes différents, savoir: la pla-

de chaque feuille carpellaire, position très anormale que Salisbury, Aug. de Saint-Hilaire et Rob. Brown signalèrent successivement chez certains *Mesembryanthemum*, et qu'on a retrouvée avec quelques modifications chez les *Vasconcellea*, les Réaumurées, les *Punica*, les *Pternandra* et le *Lepuropetalon* Ell., genre dont l'affinité n'a pas encore été fixée, mais que je considère comme très voisin des *Parnassia*. Par cela même que ce mode de placentation est exceptionnel, il ne doit pas avoir une importance exclusive dans la balance des rapports naturels. Aussi n'est-ce pas là-dessus que je voudrais justifier l'exclusion des *Parnassia* hors du groupe des Droséracées. Mon opinion sur la place de ce genre se forma le premier jour que je considérai attentivement les Saxifrages de la section *Hirculus*. Après m'être demandé au premier abord comment l'affinité de ces plantes avait pu rester méconnue, je vis bientôt qu'elle était simplement oubliée par beaucoup de botanistes, puisque Smith, qui n'a pas d'ordinaire de grandes prétentions à indiquer des rapports naturels, saisit et énonce positivement (Engl. bot. sub *Parnassia*) ceux des genres en question. Rob. Brown, Lindley et Royle ont également confirmé cette idée.

J'ai déjà fixé l'attention sur la bizarre variété de caractères contradictoires, et ailleurs presque incompatibles l'un avec l'autre, qui se rencontrent chez les Droséracées. C'est pour cela que trois d'entre six genres restent isolés chacun de tous les autres : le

centation pariétale des *Drosera* et des *Aldrovandes*, axile des *Roridula* et des *Byblis*, basilaire des *Drosophyllum* et de la Dionée.

La double origine qu'on peut attribuer aux placentas acquiert un certain degré de probabilité par l'analogie de ce qu'on observe dans le cas où des inflorescences semblent naître ou sur des pétioles, ou sur des feuilles, ou sur des bractées. Là aussi je crois pouvoir reconnaître au moins deux origines différentes, sans prétendre néanmoins les distinguer avec certitude dans tous les cas particuliers. Tantôt c'est le pédoncule axillaire qui a contracté une adhérence (toujours originelle) avec l'organe d'où sa partie libre semble émaner. Tel est évidemment le cas de certaines Chailletiacées, et probablement du *Neuropeltis*, des *Buginvillea*, du *Dobinæa* et des Tilleuls. D'autre part, à moins de preuves positives qui puissent me faire changer d'opinion, je suis tenté de regarder comme véritablement prolifères les feuilles du *Dulongea* et peut-être celles de l'*Helwingia*.

Roridula par son fruit triloculaire à loges monospermes ; le *Byblis* par ses anthères introrses ; l'*Aldrovanda* par son port et ses feuilles verticillées. On pourrait croire que les tendances de ces genres vers d'autres familles doivent être d'autant plus évidentes que leurs rapports mutuels sont peu intimes. Tel n'est pourtant pas le cas. S'il est vrai, en effet, que les *Drosera*, *Drosophyllum* et *Dionœa* se rapprochent des *Calandrinia* et des *Talinum* (parmi les Portulacées), des Réaumuriées et des Tamariscinées ; si les *Byblis* à étamines parfois inégales, introrses (!), et qui s'ouvrent dans quelques cas par des pores tendant vers le genre *Cheiranthra* (parmi les Pittosporées), ce sont là les seules affinités de détail que je puisse saisir comme positives entre les genres de Droséracées et ceux d'autres groupes. Le *Roridula gorgonias*, dont la végétation rappelle singulièrement celle des *Luxemburgia*, semble d'ailleurs confirmer l'affinité générale de sa famille avec celle des Sauvagesiées, dont les *Luxemburgia* se distinguent à peine. En somme, le tableau d'affinités qui suit renferme beaucoup moins de données certaines que de vides à combler.

Tableau d'affinités des Droséracées.

Obs. Les noms écrits en lettres romaines représentent les genres de Droséracées ; ceux qui le sont en italique désignent les genres d'autres familles ou ces familles elles-mêmes. Les lignes ponctuées horizontales indiquent seules les affinités directes. Les noms adjacents ou superposés indiquent l'affinité réciproque des objets qu'ils désignent.

<i>Cisteæ</i> .	<table style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="padding: 0 5px;"><i>Luxemburgia</i>.</td> </tr> <tr> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="padding: 0 5px;"><i>Sauvagesia</i>.</td> </tr> </table>	}	<i>Luxemburgia</i> .	}	<i>Sauvagesia</i>	Roridula.	
}	<i>Luxemburgia</i> .							
}	<i>Sauvagesia</i> .							
		Byblis.	}	<i>Cheiranthra</i> (<i>Pittosporææ</i>). <i>Pigea</i> (<i>Violarieæ</i>).				
<i>Reaumurieæ</i>	}	Drosophyllum.	Drosera.				
<i>Tamariscineæ</i>	}	<i>Turneraceæ</i> .				
<i>Portulacææ</i>	}				
<i>Caryophylleæ</i>	}	<i>Linneæ</i> .				
		Dionœa.						
			Aldrovanda.					

Le genre *Drosera* renferme en lui seul des types d'organisation

extrêmement variés, et qui suffiraient dans mille autres cas pour définir des genres distincts. Ici, néanmoins, les différences les plus frappantes s'effacent par des nuances presque insensibles, et l'appréciation de leur importance comme caractères de sections est aussi délicate que la coordination des sections elles-mêmes est désespérante, et la filiation des espèces en séries naturelles évidemment impossible. Les conclusions auxquelles je me suis arrêté étant le fruit de longs tâtonnements et d'une étude assez approfondie du sujet, peut-être m'est-il permis, tout en reconnaissant l'imperfection de cette partie de mon travail, de croire que chacun des groupes auxquels j'ai donné des noms est strictement naturel et homogène. Or, c'est là la condition essentielle qui leur donne droit de figurer dans un tableau de distribution géographique, c'est-à-dire à remplir le but principal qui m'a engagé dans l'aridité d'une monographie d'espèces. Voici les noms de ces sections, avec la formule technique et succincte de leurs caractères :

Sections du genre *Drosera*.

SECT. I. *Psychophila*. — Stamina 5, manifeste perygina. Styli 3, a basi bis bifurci, divisuris iterum bifidis, laciniis integris et bifidis, biseriatis, acutis (apice? stigmaticis). Ovarium 3-valve. Ovula pauca, supra medium valvæ cujusvis acervatim affixa, placenta non conspicua. — *Herbæ Antarcticæ paludicolæ, humiles, ebulbosæ, exstipulatæ, glaberrimæ; caudicibus abbreviatis; foliis subrotundis v. oblongis petiolo continuis, confertiuscule erecto-patentibus; scapis unifloris.*

Sp. typica : *D. uniflora* Willd.

SECT. II. *Arcturia*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 3, indivisi, in stigma pulviniforme incrassati. Placentæ 3, oblongo-lineares, multiovulatæ. — *Herba Tasmanica; monticola, humilis, ebulbosa, exstipulata, glaberrima; caudice abbreviato; foliis late linearibus, petiolo continuis (1); scapis unifloris.*

Sp. typica : *Dros. Arcturi* Hook.

(1) Æstivatione non convolutis (saltem haud conspicue), inferioribus pilis glan-

SECT. III. *Thelocalyx*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 5, graciles, indivisi. Stigmata e papillis 5-6, mollibus, elongatis, radiato-umbellatis constantia. Placentæ 5 lineares, multiovulatae. — *Herbæ tropicales, altera gerontogeo-Australasica, altera Americana, paludicolæ, humiles; foliis radicalibus, rosulatis, humo adpressis, spathulatis, petiolo continuis; stipulis scariosis in unam intra-axillarem fimbriatam enerviam concretis; scapis racemiferis, pedicellisque glabris; calycibus papillis mollibus tectis* (unde nomen).

Species typicæ : *D. sessilifolia*, *D. Burmanni*.

SECT. IV. *Rossolis*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 3, a basi bifurci, divisuris apice clavato, indiviso v. bilobulato stigmaticis. Placentæ 3, pluriovulatae. — *Herbæ cosmopolitanæ, paludicolæ. ebulbosæ, sæpius acaules, nunc ascendenti caulescentes; foliis sæpius rosulato expansis, forma variis; stipulis scariosis sæpius in unam intra axillarem (nunc supra-axillarem et cauli insertam, teste A. S.-Hil.) concretis v. setiformibus et petioli margini semiadhærentibus; scapis nudis simplicibus v. casu furcatis, racemiferis.*

Species typicæ : *D. maritima*, *D. rotundifolia*, *D. spiralis*.

SECT. V. *Cripterisma*. — Flores Rossolidum, sed stipulæ tantum in parte infima innovationum obviæ. — *Herba Capensis, elata, ebulbosa; caudice elongato, innovationibus annotinis terminalibus, conferte foliatis; foliis late linearibus, petiolo brevi continuis, superioribus innovationis cujusvis exstipulatis; stipulis intra folia infima (innovationum) latentibus, scariosis, nitidis, in unam concretis; scapo nudo, racemifero.*

Sp. typica : *D. hilaris* Cham. et Schl.

SECT. VI. *Ptycnostigma*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 3, a basi bifurcis, v. alte bipartitis, cruribus flabellato-plurifidis, laciniis

dulosis destitutis! (quo caractere, ut vegetatione omni, *Pinguiculam heterophyllum* Benth. refert.)

a basi ad apicem sensim et non valde dilatatis superne stigmaticis. Placentæ 3, multiovulatæ. — *Herbæ Capenses, ebulbosæ, exstipulatæ, foliis radicalibus rosulatis, cuneatis, v. lanceolato-linearibus, petiolo brevi continuis; scapis nudis v. a basi fere ad apicem sparse foliatis, 1-2 v. racemose pauciflores; floribus magnis, speciosis.*

Sp. typicæ : *D. cistiflora* L., *D. pauciflora* Banks.

SECT. VII. *Arachnopus*. — Flores Rossolidum. — *Herbæ tropicales, gerontogeo-Australasicæ, ebulbosæ, exstipulatæ; caule elongato, decumbente; foliis sparsis, longe linearibus, petiolo continuis, racemis oppositifoliis, pedunculatis, simplicibus.*

Sp. typica : *D. Indica* L.

SECT. VIII. *Phycopsis*. — Stamina 5, hypogyna. Styli penicillato multipartiti. Placentæ 3, multiovulati. — *Herba Australasica, acaulis, ebulbosa, foliis erectis, longe petiolatis, haud peltatis, bicurvis, divisuris longe linearibus integris v. bifurcis; stipuli in unam intra-axillarem dorso-binervatam et secus nervos cristulato-spinulosam concretis; scapis apice cymiferis.*

Sp. typica ; *D. binata* Lab.

(Sectio floribus et inflorescentia Ergaleiorum insignis, a quibus tamen longe recedit radicibus fibrosis, foliis et stipularum præsentia. Attamen forsân juxta melius collocanda?)

SECT. IX. *Cælophylla*. — Stamina 5, hypogyna. Styli... Capsula trivalvis. Semina plura, placentis suborbiculatis affixa. — *Herba Australasica, humilis, acaulis, exstipulata, glanduloso-hirtella; foliis rosulatis, humo adpressis, orbiculato-spathulatis, haud peltatis, flaccidis, membranaceis; scapo nudo, racemifero; pedicellis defloratis, recurvis.*

Sp. typica : *D. glandulifera* Lehm.

SECT. X. *Lamprolepis*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 3-5, indivisa, apice stigmatico clavellati aut capitellati. Ovula pauca in

acervos 3-5 (placenta non conspicua) collecta. — *Herbæ Novæ-Hollandiæ extratropicæ, arenicolæ, humiles*; caudicibus brevissimis v. paulo elongatis et congerie densissima foliorum veterum inferne induviatis; foliis petiolatis, haud peltatis; stipulis (summis in acervulum sæpius confertis) scariosis, argyreo-nitentibus, geminis (singuli folii) in unam binervatam, intra-axillarem concretis; scapis nudis racemiferis, nunc paucifloris; floribus sæpius minutis.

Sp. typicæ : *D. platystigma* Lehm. — *Dros. pulchella* Lehm.

SECT. XI. *Bryastrum*. — Flores 4-meri. Stamina hypogyna. Styli 4, indivisi, apice stigmatico clavellati. Ovula in acervula 4 collecta, placentis haud conspicuis. — *Plantula Australasiæ extratropicæ, fructifera muscum referens, acaulis*; foliis rosulatis, longe petiolatis, orbiculato-peltatis; stipulis in unam concretis, argyreo-nitentibus; scapis unifloris, gracilibus, nudis, striatis, floribus minutis.

Sp. typica : *Dros. pygmæa* DC.

SECT. XII. *Lasiocephala*. — Stamina 5, hypogyna. Styli 3, a basi bifurcati, divisuris infra medium 3-4-fidis, laciniis (rigidulis) apice subdilatis. — *Herbæ Novæ-Hollandiæ tropicæ, ebullbosæ, humiles, acaules v. e rosula foliorum radicalium caulem sparse foliatum apice subdivisum agentes*; foliis longe petiolatis, orbiculato peltatis; stipulis in unam intra-axillarem, enerviam concretis; racemis elongatis simplicibus, ebracteatis.

Sp. typicæ : *Dros. petiolaris* DC. — *D. Banksii* DC.

SECT. XIII. *Ergaleium* DC. (excl. sp.). — Stamina 5 (rarissime 7-8) hypogyna. Styli 3 (rarissime 2) in lacinias tenuissimas confervoideas, penicellato-congestas soluti. Capsula polysperma. — *Herbæ Australiæ extratropicæ (unica Asiæ tropicæ) bulbosæ, exstipulatæ*; foliis infimis squamæformibus, vix conspicuis, v. subulatis limbo destitutis (his interdum per caulem totum obviis et more spinarum *Berberidum*, ramulos axil-

lares abbreviatis, foliis perfectis instructos stipantibus); foliis radicalibus et caulinis peltatis v. petiolo continuis; floribus cymosis v. rarius racemosis.

Series A. SCUTELLIFERÆ.

Caulescentes, foliis orbiculato-peltatis, in axillis ramulum abbreviatum foliis 2-3 instructum foventibus. — Herbæ Novæ-Hollandiæ extratropicæ occidentalis et meridionalis et insulæ V, Diemen.

Sp. typicæ : Dros. Menziesii R. Br. — D. macrantha Endl.

Series B. LUNIFERÆ.

Caulescentes, foliis lunato-peltatis, axillis ramuliferis (more præcedentium). — Herbæ Australiæ extratropicæ totæ et insularum V. Diemen et N.-Zeelandiæ, unica ex Asia tropicali.

Sp. typicæ : D. peltata Sm. — D. lunata Buchan.

Series C. ERYTHORRHIZÆ.

Foliis haud peltatis, axillis nudis. — Herbæ Novæ-Hollandiæ extratrop. occidentalis et meridionalis.

Subseries 1. STOLMIFERÆ.

Foliis aliis rosulatis, aliis secus stolones (v. rarius ramos apice cymiferos) sparsis v. verticillatis.

Sp. typicæ : D. stolonifera Endl. — D. ramellosa Lehm.

Subseries 2. ROSULATEÆ.

Acaules, scapis nudis.

Sp. typicæ : Dros. bulbosa Hook. — D. erythrorhiza Lindl.

Des treize sections naturelles que je viens d'énumérer, la dernière seule possède de véritables tubercules souterrains, qu'on appelle souvent bulbes par une licence du langage descriptif. La présence de ces organes est liée ici avec un ensemble si consistant d'autres caractères essentiels, que j'ai été tenté de diviser les *Drosera* en deux grandes séries : l'une des espèces à racines fi-

breuses, l'autre de celles qui possèdent des tubercules. Cependant, comme la section *Phycopsis* a la fleur et l'inflorescence des *Ergaleium* avec la végétation, les stipules et les racines fibreuses de nos *Rossolis*, j'ai cru devoir éviter un mode de division qui, sans aider à mieux définir chaque section en particulier, semblerait supposer entre les *Ergaleium* et tous les autres *Drosera* plus de distance que la nature n'en a mis en réalité. Sans rien préjuger sur l'importance des caractères en question, j'ai préféré les étudier organographiquement l'un et l'autre, et pour cela, prenant chez le *Drosera rotundifolia* le type des rhizomes à racines fibreuses, et chez le *Drosera gracilis* celui des rhizomes à tubercules, mes recherches (malheureusement très peu étendues) m'ont donné les résultats suivants.

Le caudex (souterrain) du *Drosera rotundifolia*, observé sur une plante d'un an, consiste en un court cylindre que termine une rosette de feuilles, et qui surmonte une racine grêle divisée presque dès sa base en quelques fibres peu ramifiées. L'année suivante, on observe le même caudex encore continu à sa racine; mais ses feuilles anciennes sont flétries, et la rosette de feuilles fraîches qui le couronne appartient à la pousse terminale (?) de l'année actuelle. Un an plus tard, la racine primitive a disparu; il ne reste plus qu'un caudex (ou rhizome ascendant ou dressé) produisant entre les restes flétris des feuilles de troisième et seconde année, quelques fibres radiculaires latérales; en un mot, c'est la végétation bien connue d'une foule de nos herbes vivaces dites à racine mordue, parce que leur racine primordiale ne laisse d'autre trace que la base tronquée de son insertion avec le caudex. Tel paraît être, à des nuances près, le mode de végétation des *Drosera* à racines fibreuses (1). Leurs fibres radicales offrent une couche externe de poils très serrés ou plutôt condensés en une sorte de feutre spongieux parfaitement adapté à l'absorption des liquides. Les feuilles, chez ces espèces, sont toutes à peu près uniformes, et leur limbe n'avorte jamais.

(1) Le *Drosera Arctura* paraît se multiplier par des surgerons latéraux (souterrains) dont un se développe chaque année à côté du caudex d'où part la hampe florifère.

D'autre part, si l'on observe un pied du *Dros. gracilis* Hook. fil., à l'époque de sa première fleuraison, on voit que sa tige grêle (aérienne), ornée de feuilles éparses et terminée par une grappe de fleurs, tire son origine d'un tubercule souterrain (Pl. 5, fig. C, a) dont le collet seul produit quelques fibres radicales, et dont l'épiderme déjà flétri présente une surface inégale et aride. En effet, le corps du tubercule, formé d'une masse compacte de tissu charnu, s'est déjà épuisé pour la nutrition de la tige, et n'occupe plus qu'une portion de la cavité déterminée par l'épiderme qui, dans l'origine, adhérerait de toutes parts à sa surface. Du point où la base un peu renflée de la tige s'unit avec le tubercule, on voit naître une sorte de fibre cylindrique qui se dirige obliquement du haut vers le bas et se termine par un second tubercule. Celui-ci (fig. C, b) a la forme du premier; mais il est plus petit, et son épiderme lisse, herbacé au lieu d'être sec, adhère au tissu compacte et succulent qu'il recouvre. Le pédicule en question est recouvert de quelques gaines membraneuses (fig. C, c) obliquement fendues à leur sommet et dont l'orifice, regardant la base du jeune tubercule, doit se diriger en sens inverse de la tige florifère. La présence de ces écailles vaginales (qui remplacent évidemment des feuilles) prouve que le pédicule qu'elles embrassent est un véritable rameau dont le jeune tubercule n'est qu'un renflement terminal. Sur ce dernier, à côté de son point d'insertion avec le pédicule, on voit une légère protubérance qu'une coupe verticale fait reconnaître pour un *œil gemmaire*, c'est-à-dire pour le rudiment de la tige qui doit se développer et fleurir l'année suivante. Il est donc clair que le développement de ces tubercules est analogue à celui des mêmes organes chez la masse de nos Orchidées européennes. Dans le cas du *Drosera gracilis*, il semblerait que les tubercules, à mesure qu'ils se succèdent, tendent à s'enfoncer plus avant dans le sol; et cette marche est peut-être le moyen que la nature emploie pour mettre un terme à la vie de la plante, puisque, à un certain degré de profondeur, les conditions doivent manquer aux tubercules pour se développer. Mais, sur ce sujet comme sur mille autres points intéressants de la végétation des *Drosera* d'Australie, il faut tout attendre de l'observation des plantes vivantes. Sans ce se-

cours, mille points de structure doivent rester une énigme sinon insoluble, au moins très embarrassante pour le botaniste d'Europe. Par quels degrés l'enveloppe des tubercules des *Drosera bulbosa*, *erythrorhiza*, etc., arrive-t-elle à offrir plusieurs couches superposées, semblables aux pellicules externes de l'Oignon? Avait-elle, dans l'origine, un épiderme simple qui s'est plus tard dédoublée en lamelles concentriques? D'où vient ce détritrus de fibres entrecroisées, qui forme une longue et épaisse gaine, à la base de la tige des mêmes plantes? Voilà des questions qui intéressent le botaniste, tandis que la recherche de la nature de cette brillante couleur rouge que ces tubercules renferment promet peut-être, ainsi que l'a observé M. Lindley, des résultats importants à la chimie industrielle. Les Droséracées croissant la plupart dans les lieux humides, il est curieux de voir jusqu'à quel point elles confirment ou contredisent la règle assez connue, que les plantes placées dans de telles conditions, étant moins exposées aux variations de température, peuvent habiter sous les climats les plus divers et dans les régions les plus distantes. Hâtons-nous de le dire, plusieurs *Drosera* confirment pleinement ce qu'il y a de vrai dans cette assertion; mais, de peur de regarder comme très simple la cause qui détermine le choix de la patrie des plantes, ajoutons que, parmi les espèces d'un même genre qui croissent dans des stations identiques, les unes ont les mœurs les plus vagabondes, s'il est permis d'user de ce terme; d'autres, au contraire, sont locales et casanières par excellence. C'est ainsi que le *Drosera intermedia* habite l'Europe, l'Amérique septentrionale, la Guiane et le Brésil (1), tandis qu'une portion seule de la Caroline constitue l'aire d'extension de la Dionée. D'ailleurs, si le *Drosera intermedia* croît très fréquemment en Europe et dans l'Amérique septentrionale en compagnie du *Drosera rotundifolia*, pourquoi se retrouve-t-il tout seul dans le Brésil et dans la Guiane? Pourquoi manque-t-il aux autres contrées de l'Amérique du Sud? D'où vient que la plupart des sections naturelles du genre *Dro-*

(1) C'est à M. Auguste de Saint-Hilaire qu'appartient l'honneur d'avoir le premier signalé l'identité de la plante brésilienne avec celle d'Europe.

sera n'appartiennent qu'à une région très limitée, tandis que la section *Rossolis*, dont nos *Drosera* d'Europe sont les types, a des représentants sur les points les plus distants du globe? Pourquoi le *Drosera Burmanni* se trouve-t-il entre les tropiques, dans l'Inde, la Chine, sur la côte occidentale et la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, tandis que de toutes les nombreuses Droséracées d'Australie, pas une seule ne s'est rencontrée à la fois sur les deux côtes opposées. Ces faits, et mille autres que je pourrais tirer d'ailleurs, prouvent que les plantes obéissent beaucoup moins aux influences générales de température et de station qu'à une sorte de tempérament, de *vis interna* que chacune d'elles possède en propre; de même que les groupes naturels offrent dans le choix de leur patrie tantôt les prédilections les plus exclusives, tantôt l'indifférence la plus complète. Ce que j'avance ici d'une manière générale ressortira plus en détail des tableaux suivants, où j'ai tâché de mettre en relief les résultats de la revue systématique qui va terminer ce travail.

(Voyez les tableaux ci-joints.—La suite du Mémoire au prochain cahier.)

SUR LA PROPAGATION DES RHIZOCARPÉES;

Par CHARLES NÆGELI (1).

Pendant l'hiver de 1843 à 1844, j'ai fait quelques recherches sur la germination du *Pilularia*. Le résultat de ces observations s'éloignant en tout point des opinions de M. Schleiden concernant le même sujet, j'ai pensé ne pas devoir le publier jusqu'à plus ample confirmation par des recherches ultérieures. L'année suivante, je refis la même observation sur la Pilulaire. Dans l'automne de 1845, M. A. Braun eut la bonté de m'envoyer du *Salvinia*, du *Marsilea* et du *Pilularia*; mais ce dernier seulement a germé; j'y ai retrouvé les mêmes faits que j'avais déjà observés précédemment.

(1) Traduit par extrait du *Zeitschrift für Wissenschaftliche botanik*, von J. Schleiden und Carl Nægeli, 1847, p. 188.

SUR LA FAMILLE DES DROSÉRACÉES ;

Par M. J.-E. PLANCHON ,

Docteur ès-sciences.

(Suite : voy p. 79.)

REVISIO SYSTEMATICA DROSEACEARUM.

DROSERACEÆ Salisb. Parad. Lond. (ann. 1808) sub. fol. 95.

Genera enumerata : *Drosera*, *Drosophyllum* (*Ladrosia* Salisb.), *Roridula* (*Ireon* Burmann ex Salisb.), *Byblis*, *Dionæa*, ideoque omnia genuina.

Portulacearum genus (*Drosera*), Adans. Fam. nat. 2, p. 245 (ann. 1773) (in ordine plane heterogeoneo genus *Drosera* tamen juxta *Talinum* haud inepte collocatum).

Capparideis affine genus (*Drosera*), Juss. Gen., p. 245 (ann. 1789); et *Genera incertæ sedis* (*Roridula*, *Dionæa* et *Aldrovandâ*), Juss. *Ibid.*, p. 426, 431 et 429 (sed affinitas *Roridulæ* et *Dionæa* cum *Drosera* acutissimum auctoris ingenium non fugivit).

Gruinalium genera, Linn. *Ordin. nat.* (édit. Gisecke, ann. 1792), p. 326 (Genera genuina enumerata : *Drosera*, *Aldrovanda*, *Roridula*, *Dionæa*; ideoque omnia quæ summo magistro innotuerant. Genera reliqua ordinis : *Linum*, *Sauvagesia*, *Oxalis*, *Geranium*, *Grielum*, *Monsonia*, *Guayacum*, *Quassia*, *Zygophyllum*, *Tribulus*, *Fagonia*, *Averrhoa*? *Sparmannia*.)

Droseraceæ, De Cand. *Théor. élém.* (ann. 1813), p. 214, et *Prodr.* (ann. 1824), 1, p. 317, excl. gen. dubiis *Parnassia* et *Romanzowia*.

Droseraceæ Bartl. — Endlich. excl. *Parnassia*. — Lindl. *veg. Kingd.*

CHAR. ESSENT. *Flores* hermaphrod. regulares v. subregulares.

Calycis 4-5 rarius 8-partiti et *Corollæ* 4-5, rarius 8-petalæ, æstivatio imbricata. *Stamina* 4-20, hypogyna v. leviter perigyna, *Antheris* sæpius extrorsis, in *Byblide* introrsis. *Discus* 0. *Ovarium* 2-5-merum, superum, sæpius 1-loculare et pluriovulatum, placentatione parietali, marginibus carpellorum ovuliferis, v. basilari; nunc incomplete 2-loculare, placentis sub fenestra septi utrinque prominulis, pluriovulatis; nunc complete 3-loculare, ovulis, in loculo singulo solitariis et sub apice anguli interni affixis, pendulis. *Styli* 2-5, rarissime in unum concreti, sæpius ima basi tantum cohærentes, simplices v. sæpius varie divisi. *Capsula*, si 1-locularis, secus dorsum medium carpellorum dehiscens in valvas 3-5 medio seminiferas (nisi placentatio sit basilaris) v. in *Dionæa* irregulariter rupta; si 2-3 locularis, loculicide dehiscens, valvis medio septiferis. *Semina* anatropa, testa sæpius crustacea, scrobiculata, nunc fungosa v. in sacculum scobiformem relaxata. *Albumen* carnosum v. carnosofarinaceum. *Embryo* sæpe subconicus, albuminis basi (umbilico contiguæ) truncatæ v. foveatæ applicitus v. semi-immersus (fere ut in *Reaumuriaceis*) nunc teretiusculus, exilis et albumine undique inclusus. *Cotyledones* in embryone conico brevissimæ, in embryone tereti radiculam cylindræam haud æquantes, semi-cylindricæ, facie plana sibi applicitæ.

Herbæ *perennes* (rarius suffruticuli) *paludosæ* v. *arenicolæ*, *per orbem totum*, *plagis polaribus exceptis*, *diffusæ*, *humiles*, sæpius *scapigeræ*. *Rhizoma* sæpius *abbreviatum*, *supra basim præmorsam fibras radicales agens*, nunc e *tuberculo* (revera *rhizomatico*) *enatum*, *superne rosula foliorum humo admota coronatum* v. *in caulem foliatum assurgens*. *Folia* fere *semper vernatione circinnata*, *conferte* v. *laxe alterna* v. *rarissime verticillata*, nunc *uniformia*, nunc *primordialia infima* v. *caulina primæ evolutionis lamina destituta*, *perfecta sæpius pilis mollibus glandula guttulam viscidam stillante terminatis ornata*, *irritabilia* v. *inertia*, *insectorum captorum reliquiis fere semper onusta*. *Stipulæ* rarius 0, nunc *filamentorum instar petioli lateribus utrinque adnatæ*, sæpius *conspiciuæ*, *scariosæ*, in unam *petioli basi intus adnatam* v. *cauli ipso supra folium insertam concretæ*, et sæpius *varie fissæ*. *Scapi basilares*,

ascendentes, simplices, v. pedunculi ramis continui, paniculati, apice 1-multiflori unilateraliter aut vage racemiferi v. cymiferi. Bracteæ sæpius extra pedicellares, nempe internodiis inflorescentiæ vage insertæ, nunc abortivæ v. plane nullæ. Pedicelli haud articulati, nudi.

DROSERACEÆ GENUINÆ.

Antheræ extrorsæ, rimis 2 dehiscentes. Ovarium 1-loculare, pluriovulatum. Embryo (ubi rite observatus) subconicus, ex albimine carnosofarinaceo plus minus exsertus

GEN. I. DROSERA (L.) Link — A. S.-Hil. — Endlich. *Drosera et Sondera* Lehmann pag. 8.

Calyx 4-8 partitus. Petala 4-8 marcescentia. Stamina 4-8 hypogyna v. leviter perigyna, antheris basi fixis immobilibus, connectivo sæpius conspicuo. Ovarium 1-loculare, 2-5 merum, ovulis pluribus v. paucis secus margines (haud introflexos) carpellorum acervatim v. sæpius conferte pluriseriatim affixis, infimis pendulis, supremis sæpius ascendentibus, intermediis peritropis. Styli 3-5, ima basi semper cohærentes, placentis alterni, simplices v. sæpius ad basim bipartiti, cruribus integris v. varie lobulato-v. inciso-v. flabellato-v. penicillato-divisis, divisuris undique v. tantum apice clavato v. capitato stigmaticis. Capsula calyce marcescente stipata, 3-5-valvis, valvis medio seminiferis (singulæ e dimidia parte carpellorum duorum adjacentium constantes), placentis lineari-oblongis v. orbicularibus v. obsoletis, substantia pericarpium nunc uniformiter chartacea, nunc inferne membranacea, superne conspicue et abrupte crassiore.

Herbæ perennes, cosmopolitanæ, in regionibus tropicalibus raræ, extra Capricornum imprimis in Australia frequentiores, ibique formas mirificas induentes, foliis semper (Dros. Arcturi excepto) vernatione circinnatis, pilis glanduliferis, ornatis. De habitu, inflorescentia, vegetatione, formis et characteribus sectionum, conf. supra p. 91.

Sect. I. *Psychophila*. — Vide supra p. 91.

Sp. 1. *Drosera uniflora* Willd. *Enum. hort. Berol.*, p. 340. —
Hook. *Fil. fl. Antarct.*, vol. II, p. 245.

HAB. in America maxime australi (infra lat. 52°) et in insulis Maclo-
vianis. — Fretum Magellanicum; *Forster*. — Ibid. ad *Port-Famine*;
Capit. King in herb. Hook. — In parte meridionali insulæ *Tierra del*
Fuego; *C. Darwin* ex Hook. fil. — Insulæ Maclovianæ; *Gaudich.*, *d'Ur-*
ville, *Hook. fil.*

Planta tota vix ultra sesquipollicaris, glaberrima. Rhizoma erectum,
gracile, 2-10 lin. longum. Folia uniformia, exstipulata. Scapus axillaris,
erectus. Calycis tubus brevis, cupuliformis, laciniæ late spathulato-sub-
rhomboideo-rotundatæ, ciliatæ, vix crenulato-repandæ. Petala oblongo-
cuneata, in unguem latum angustata, apicibus post anthesim inter se
corrugato-conglutinatis. Stamina manifeste perigyna, calyce breviora,
filamentis filiformibus, apice crassioribus, antheris subrotundis. Ovarium
obovato-subglobosum ovulis paucis (circit. 15) in acervos tres (?) dispo-
sitis, placentis non conspicuis, sed pericarpium 3-nerve, et ideo verosi-
militer e carpellis 3 conflatum. Styli (verosimiliter 3) a basi bifurci
cruribus iterum in lacinias 4 subulatas divisas, laciniis sibi invicem per
paria ante et post positas, internis sæpius indivisis, externis sæpe bifidis,
divisuris omnibus acutis, teretiusculis, in sicco rigiusculis nec conspicue
stigmaticis.

Sp. 2. *Drosera Sp. nova*. — Præcedenti affinitate proxima, sed
diversa lamina foliorum breve oblonga petiolo lato plane conti-
nua, inde ab illo tantum ciliorum glanduliferorum præsentia
distinguenda.

HAB. in insulis Aucklandicis lat. aust. circit. 52°, haud procul a Nov.
Zeelandia. — *J.-D. Hook.* — *Le Guillou* in herb. Hook. a cl. Gunnio
communicatum.

Species habitu, scapis unifloris et forma foliorum ad *D. Arcturi* acce-
dens, sed structura interna florum ab illa diversissima et contra omni
puncto cum *D. uniflora* congruens. Character staminum perigynorum
hic valde manifestum, saltem post capsulæ maturitatem, ut in speci-
mine unico observare licuit, quod amicitia cl. Hookeri fil. debeo. Nomen
specificum stirpi imponere nolui, quippe hæc in opere cl. *Hombro* et
Jacquinot de plantis itineris Urvilleani verosimiliter describenda.

Sect. II. *Arcturia*. — Vide supra p. 91.

Sp. 3. *Drosera Arcturi* Hook, *Journ. of bot.*, I, p. 247, et icon. pl. tab. 56.

HAB. in cacumine montis *Arthur* insulæ *Tasmanicæ*. — *Gunn* n° 139 in herb. Hook.

Petioli basi dilatata caulem amplectentes, 5-nervii, exauriculati, glaberrimi, laminæ continui. Stipulæ 0. Valvæ ovarii apice in gibbos 3, minutos, stylis alternos tumentes, coriaceæ, extus minutissime granulatae. Styli 3 (rarius 4) in apice capsulæ semi-immersi et ab ejus valvulis quasi discreti. Calycis laciniæ anguste oblongæ, apice obtusæ, nitidæ, glaberrimæ, integerrimæ. Petala pallide flava (in sicco) anguste oblonga, æstivatione erecta et multo minus conspicue convoluta quam in speciebus aliis, demum marcescentia, nec apicibus conglobato-involuta. Ovula secus placentas late lineare plurima multiseriata, compressa. Semina ignota.

Stirps valde insignis et nulli alii arcte accedens.

Sect. III. *Thelocalyx*. — Vide supra p. 92.

Sp. 4. *Drosera sessilifolia* A. S. Hil. *Pl. remarq. Bras. et Par.*, I, p. 259, tab. 25, A.

Var. β omni parte minor.

Drosera dentata Benth. in Hook. *Journ. of bot.* vol. IV, p. 105.

γ foliis infimis pollicaribus, scapis 6-10 pollicaribus, crassis, floribus conspicue majoribus.

HAB. stirps typica in paludibus prope prædiola *Tapeiro* et *Riachao* in deserto provinciæ *Minas Geraës* dicto *Certao do Rio do S. Francisco*; A. S. -Hil. — Var. β in campis humidis *Guyanæ* anglicæ; *Schomb.* n° 102 in herb. Hook. — Var. γ in sabulosis humidis prov. *Piauhy*; *Gardner* n° 2480 in herb. Hook.

Obs. Formæ β et γ quamvis primo intuitu diversissimæ mediante stirpe *Hilariana* absque dubio inter se conjunguntur. Etenim species aliæ generis et imprimis subsequens statura enim modo variant. Cæterum, ut formæ memoratæ cum planta typica comparari possint, descriptionem eorum ex schedulis subjicio.

Descript. var. β . Planta tota præter pilos glanduliferos glabra. Folia

cuneato-obovata, subsessilia, vix semipollicaria, facie superiori ab apice infra medium pilis glanduliferis ornata, ciliis marginalibus longissimis, basi dilatatis, laciniiformibus. Stipulæ intra axillares 5-6 partitæ. Scapi geminati, graciles, majore 1-5 poll. longo, erecto. Flores pauci (3-6) illis *D. rotundifoliæ* minores, breviter pedicellati. Calyce 5-partitus, laciniis lineari-oblongis, obtusiusculis, extus papilloso-pubescentibus. Styli 5 apice breviter stellato-4-5-fido, divisuris teretibus, mollibus, stigmaticis.

Descript. var. γ . Planta tota præcedente plus duplo major et crassior. Folia in rosula confertissima, lamina (s. parte pilis glanduliferis tecta) petiolo continua et ejus dimidio vix æquali. Petiolus nudus, sed pilis minutissimis sub lente valide tantum conspicuis, capitato-glanduliferis sparsus, ab apice infra medium subæquilatus, 3-lin. latus, 3-nervius, basi ima in unguem brevissimum, abrupte contractus. Stipulæ in unam concretæ, latam, circiter 2 1/2 lin. longam, inferne petiolo adnatam, parta libera in dentes 5-6 acutos fissa. Cilia marginales, e basi lata laciniiformes, glandula oblonga, nigra terminati. Scapi sæpius gemini, inæquales, compressi, apice excepta, glaberrimi. Flores eis *D. cuneifoliæ* Thunb. haud absimiles, illis *D. rotundifoliæ* majores, in racemo 5-12 approximati, infimo pedicello vix 1 lin. longo sustenso, cæteris brevius pedicellatis. Calycis laciniæ oblongæ, obtusiusculæ, dorso papillis mollibus, subdeliquescentibus tectæ. Petala fugacia, purpurea (ex cl. Gardner). Styli 4-5 plane ut in var. β . Capsula immatura calyce brevior, 4-5 valvis, valvis anguste-oblongis, placentis linearibus, polyspermis. Semina matura ignota.

Sp. 5. *Drosera Burmanni* Vahl. — *D.* (Thelocalyx) foliis omnibus radicalibus rosulatis, cuneato-spathulatis, lamina petiolum latum superante v. subæquante, sæpius cucullata, flaccida, tenera; stipulis scariosis, fulvis, nitentibus, petioli dimidium subæquantibus; scapis (1-3) pedicellisque glaberrimis, his fructiferis erectis secundis calycem subæquantibus, calyce 5-partito extus minute papilloso intus nigro-punctulato, capsulam (vetustam) sub duplo superante.

Drosera Burmanni Vahl. Symb. III, p. 50. — Wight Ill. of Ind. bot. tab. 20, f. A (exclus. figura stigmatis cum illa stigmatis *Droseræ Indicæ* commutata).

Variat pusillus vix pollicaris, 1-3-florus, floribus minoribus aut crassior 6-7-pollicaris, scapo-10-12 floro.

HAB. inter tropicos in Ind. or. China et Afric. occid. — Ceylana; Her-

mann, *Burmann*; *Macrae* in herbb. Hook. et Lindl.; *Domina Walker*, *Gardner* n° 52 in herb. Hook. — Peninsula Ind. or. *Wight* Cat. herb. n° 120. — A littore maris ad summitates montium Neelgherries alt. 8000 ped. ex Dr *Wight* in herb. Hook. — Bengalia; *Wall.* Cat. n° 1242. — Silhet ex cl *Arnott*. — Cochinchina? *Finlayson* ex cl. *Arnott*. — China; *Staunton* in herb. Banks. — Sierra-Leone; *Afzelius* ibid. — Nov. Holl. trop. ora orient.; *Banks.* in herb. prop.

Sect. IV. *Rossolis*. — Vide supra p. 92.

* Stipulae e filamentis paucis petioli basi utrinque adnatis constantes.

Sp. 6. *Drosera maritima* A. S. Hil. Pl. rem. Bras. et Par., p. 165, tab. 25, B.

HAB. in Brasilia meridionali extra trop. — In arenosis maritimis ad fines prov. S. Catharinae et *Rio de San Pedro-do-Sul* et in provincia Cisplatina, A. S.-Hil.; — (Vidi in herbb. Hook. et Lindl. specimina a *Sellowio* lecta absque loco natali proprio.)

Sp. 7. *Drosera brevifolia* Pursh. — Torr. et Gray, Fl. of N. Am. I, p. 146 (excl. var. β).

HAB. in America septent. a ditione *Massachussetts* ad Floridam et ad ditionem Texanam. — *Massachussetts* prope *Boston*; Dr *Greene* in herb. Hook. — Carolina sept; Torr. et Gray Flor. — *Alabama*; herb. Hook. — Florida, inter *Tallahassee* et *S. Marks*; *Rugel* in herb. Hook. ex herb. *Shuttlew.* — Louisiana, prope *N. Orleans*; *Drummond* n° 29. — Texas, *Galveston Island*; *Lindheim.* Coll. fasc. 1, n° 14.

Obs. Species a *Dros. capillari* Poir. forma foliorum, stipulis vix conspicuis et calyce conspicue glanduloso pubescente, praeter habitum, distinctissima.

Sp. 8. *Drosera trinervia* Spreng. — D. humilis; foliis omnibus radicalibus, spathulato-cuneiformibus; 3-5-nerviis, stipulis vix ullis, nisi filamentis 2 petioli basi adnatis; scapis pedicellis, calycibusque glanduloso-pubescentibus; antheris breve v. longiuscule ovatis; stigmatibus cuneato-dilatatis, obsolete palmato-lobatis; capsula trivalvi, polysperma, seminibus minutis, breve oblongis; testa solida, minutissime puncticulata.

Drosera trinervia Spreng. Anleit. I, p. 298.

Dros. albiflora herb. Banks (ubi specimen vidi).

HAB. in Africa capensi. — In monte tabulari prope urbem Cap; *Ecklon* herb. un. it. n° 254 in herb. Hook. — *Harvey* ibid. — *D^r Pappé* ibid. — *Paarlbergen*; *Drège* (sub nom. *D. cuneifoliæ*). — *Piquetberg*; *Zeyher*, coll. 1846, n° 53, in herb. Hook. — *Hottentoshollandbergen* et *Tulbaghsberge*. *Eckl.* et *Zeyh.* enumer.

Obs. Species nervatione minime definienda, sed stipulis fere obsoletis et antheris brevibus, a *Drosera cuneifolia* Thunb. (pro parte) facillime distinguenda. Styli more affinium a basi bipartiti, stigmatibus cuneatis, lobulatis lobis obsoletis v. plus minus profundis, saltem ab invicem tractione facillime solubilibus.

** Stipulis in unam intraaxillarem conspicuam concreti.

A. Foliis plus minus conspicue petiolatis, lamina obovata, v. oblonga v. rarius oblongo-lineari.

Sp. 9. *Drosera pusilla* HBK. Nov. Gen, et Sp. 5, p. 305, tab. 490, f. 1.

HAB. in America meridionali, ad ripas fluminis Atabapo. (Lat. 3°-4° N.) (*Missiones del Orinoco.*) *Humb. et Bonpl.*

Sp. 10. *Drosera parvifolia* A. S. Hil. Pl. rem. Bras. et Par., p. 263.

HAB. in Brasiliæ provincia *Minas Geraës*, prope urbem *S. Joaô-del-Rey*. — *A. S.-Hil.*

Sp. 11. *Drosera tenella* HBK. Nov. Gen. et Sp. 5, p. 306, tab. 490, f. 2.

HAB. in Novæ Andalusie locis alpinis, in *La Chuchilla de Guanaguana* et in via Caripensi (*Humb. et Bonpl.*); nec non in insula Trinitatis (*Lockart* in herb. Hook.) et in insula S. Catharinæ Bras. merid. (*Tweedie* ibid.)

Obs. Specimina Tweediana sicut Lockartiana ad nullam e speciebus Hilarianis referenda, contra cum icone et descriptione fusiore stirpis Humboldtianæ ad amussim congruunt.

Sp. 12. *Drosera Burkeana* Planch. — *D. pusilla*; foliis omnibus

radicalibus, parvis, lamina subrotunda petiolo brevior, subtus nuda, ciliis glanduliferis ejus latitudinem subæquantibus ornata; stipulis singulis acute bifidis, basi ima in unam intra axillarem concretis; scapis 2-pollicaribus, gracilibus, 6-7 floris calycibusque sparse et minutissime subglanduloso-hirtellis; stylis 3, profunde bipartitis; stigmatibus longe linearibus; seminibus minutis, ellipsoideis; testa atra, duriuscula, non conspicue rugulosa.

HAB. Africae australis subtropicæ ditione *Macalisberg*; Burke in herb. Hook.

Habitus *Dr. tenellæ* HBK. Folia, petiolo adjecto, vix 1/2 poll. longa, lamina diametro 2 lin., petiolus apice excepto nudus. Calyx infra medium 5-fidus, laciniis ovato-oblongis, obtusissimis, membranaceis, sub anthesi vix semilineam, sub fructu sesquilineam longis. Pedicelli inferiores 2 lin. longi, fructiferi erecti. Petala (rosea? ex sicco) in unguem gracilem longe attenuata. Antheræ parvæ, loculis oblongis, basi et apice discretis. Capsula calyce marcescente inclusa, eodem brevior, oblongo-obovata; placentis latiusculis nec basim nec apicem valvæ attingentes. (Descriptio ex specimine unico.)

Sp. 13. *Drosera propinqua* Rich. Cunningh. in Ann. of Nat. hist., vol. IV, p. 109.

HAB. in Novæ Zelandiæ insula septent. haud longe ab amne *Keri-Keri* ditionis *Bay of Islands*; Rich. Cunningh. — Ibid. loco proprio non indicato; *Colenso, Hook. fil.* in herb. Hook.

Ex speciminibus imperfectis videtur esse *D. spathulatae* varietas.

Sp. 14. *Drosera spathulata* Labill. — D. foliis omnibus radicalibus, spathulatis, in petiolum limbo brevior sensim angustatis, supra breviter glanduloso-piliferis; subtus sparse villosiusculis, ciliis marginalibus longis; stipulis in unam 3-fidam, laciniis 2-fidis, concretis; scapis ascendentibus, glanduloso-puberulis v. glabrescentibus, 5-20 floris; pedicellis fructiferis, secundis, approximatis, calyce brevioribus; laciniis calycinis subspathulatis, obtusiusculis v. acutis, dorso puberulis; stylis 3 e basi bipartitis, stigmatibus subclavellatis;

capsula obovata calyce brevior; seminibus ellipsoideis, testa solida minute tuberculata.

HAB. in insula *Van Diemen* (*Labill.* — *Gunn.* n° 782, 1857 in herb. Hook.) nec non in *Nova Cambria* prope *Sydney* (*Backhouse* in herb. Hook.) et in insula *Luconia Philippinarum* (*Cunning* n° 857 *ibid.* et in herb. Lindl.).

Obs. In specimine authentico a cl. Webb benigne communicato stylos et stigmata vidi qualia supra in diagnosi describuntur, nec ut dixit auctor speciei; stylum unicum 3-5 partitum, stigmata capitata. Stirps *Philippinensis*, a me primum ut species propria habita, nullo caractere a specie *Australasica* recedit.

Sp. 15. *Drosera Loureiroi* Hook et Arn. Bot. Beech., p. 167 (forsan exclus. synonym. nam *D. rotundifolia* Loureir. ob patriam et synonymon verosimiliter ad *D. Burmanni* est referenda: certe exclus. syn. *D. Burmanni* DC. nam stirps a *Candolleo* in *Herb. Banks.* visa ad *D. Burmanni* revera spectat).

HAB. in imperio *Chinensi*, prope *Canton*; *Lay et Collié* in herb. Hook.

Sp. 16. *Drosera capillaris* Poir. *Encycl.*, vol. VI, p. 299.

Dros. brevifolia β *major* Hook. *Journ. of bot.* I, p. 194.

HAB. in *America sept. provinciis australibus et centralibus*, — *Carolina*; *Bosc* ex Poir. — *Florida* prope *S. Marks*; *Rugel* in herb. Hook. a cl. *Shuttleworth* cum nomine communicata. — *Illinois* prope *Covington*. — Formam humiliorem (*D. capillaris* β *minor* *Shuttlew.*) in *Florida* prope *Mount Vernon* legit *Rugel*.

Obs. Species stipulis, foliis, floribus et habitu toto a *D. brevifolia* diversa, ad *D. rotundifoliam* accedens, sed distinctissima.

Sp. 17. *Drosera communis* A. S.-Hil. *Pl. us. Bras.*, n° 15 cum icon.

HAB. in *Brasiliæ provinciis S. Pauli, Minas Geraës* (A. S.-Hil.) et *Goyaz* (*Gardn.* n° 3573 in herb. Hook.); nec non in *Novæ Andalusie paludosis*, prope *La Cruz* (*Purdie* in herb. Hook.).

Obs. In stirpe *Novo-Granatensi*, habitu et characteribus, tam cum icone

Hilariana quam cum speciminibus Gardnerianis congruente, capsula calyce multo brevior, obtusissima, valvis 3, late-obovatis; semina linearia in longum striata, costis minute rugulosis, integumento nucleo multo longiore, suberoso nec membranaceo.

Sp. 18. *Drosera hirtella* A. S.-Hil, Pl. rem. Bras. et Par., p. 262.

Var. β *lutescens* A. S.-Hil. ibid.

HAB. in Brasilia tropica: forma typica: in parte deserta occidentali, prov. *Minas Geraës* (*Certaô*) (A. S.-Hil.); nec non in prov. *Goyaz*, in montibus *Serra dos Pyreneos* (A. S.-Hil.) et prope *Arrayas?* (*Gardner* n° 3574?) in herb. Hook. — Var. β in montibus *Serra dos Pyreneos* (A. S.-Hil.).

Sp. 19. *Drosera montana* A. S.-Hil. l. c., p. 261.

HAB. in Brasilia tropica: in jugis altioribus montium *Serra do Papayo* in parte australi prov. *Minas Geraës* (A. S.-Hil.) et campis montanis arenosis districtus *Adamantium?* (*Gardner* n° 4416?) in herb. Hook. sed illa flores purpurei, nec rosei.

Sp. 20. *Drosera adscendens* A. S.-Hil. l. c., p. 268.

HAB. in Brasiliæ tropicæ districtu *Adamantium*, in sabuletis humidis montium *Serra da Curumratahy*; A. S.-Hil.

Sp. 21. *Drosera villosa* A. S.-Hil. l. c., p. 267.

HAB. in Brasiliæ tropicæ prov. *Minas Geraës*, in sabuletis humidis montis *Serra Negra*, haud longe a finibus prov. *Rio de Janeiro* (A. S.-Hil.) nec non in montibus *Organensibus* prope *Rio de Janeiro* (?) (*Gardner* n° 314 in herb. Hook.); forma scapo glabriusculo, casu bifido.

Sp. 22. *Drosera tomentosa* A. S.-Hil. l. c., p. 261.

Var. β *glabrata* A. S.-Hil. ibid.

HAB. in Brasiliæ tropicæ prov. *Minas Geraës*: forma typica, in paludosis montium prope *Itambe* altit. circit. 2015 ped.; var. β prope pagum *Milho Verde* districtus *Adamantium*, altit. circit. 3700 ped. (A. S.-Hil.).

Sp. 23. *Drosera cuneifolia* Thunb. — D. foliis omnibus radicali-

bus, sessilibus, cuneiformi-obovatis, subtus nudis; stipulis in unam 10-fidam concretis; scapis 3-6 pollicaribus, 5-7 floris, calycibusque glanduloso-pubescentibus; antheris breve oblongis; stylis 3 ad basim bipartitis, stigmatibus clavatis, integris v. obscure bidentatis.

HAB. in Africæ australis colonia Capensi: in monte Tabulari prope urbem *Cap.*; Drege n° 7259 in herb. Hook.; *Harwey* ibid. (hæc est forma elatior floribus majoribus; etiam ad latera montium *Winterhoeksberge* prope *Tulbagh* (Worcester) ex *Eckl. et Zeyh.* enumer.

Obs. Hanc speciem cum *D. trinervia* Spreng., quamvis diversissima, a Thunbergio verosimiliter confusa fuit; sed specimina authentica herbarii Linnæi filii ad stirpem cujus diagnosim elicui spectant.

Sp. 24. *Drosera Capensis* L., p. 405.

HAB. in Africæ australis colonia Capensi, prope urbem *Cap.*; *Harwey* n° 235 in herb. Hook. — *Armstrong* n° 194 ibid. — *Ecklon* herb. un. itin. n° 252: ibid. — Circa *Tulbaghskloof* (district. *Worcester*), *Zeyh.* coll. ann. 1846, n° 54 ibid. — *Paarlberg* (district. *Stellenbosch*), *Drege* n° 7261 a ibid. — Petioli complanati, longi, glabri. Capsula 3-valvis, valvis obcordatis. Semina plurima, minuta, subcylindracea, ad hilum truncata, versus chalazam in rostrum brevem, acutum, opacum attenuata, testa suberosa, nigrescente.

Sp. 25. *Drosera curvipes* Planch. — *D.* breviter caulescens (more *D. capensis*); foliis approximatis, lamina lineari-obovata, subtus sparse villosiuscula, petiolum semiteretem subtus unisulcum villosiusculum vix pollicarem fere duplo superante; scapo incurvo-adscendente superne paucifloro, rachide calycibusque rufo-pubescentibus; stylis 3 ad basim bipartitis, stigmatibus lineari-clavatis.

HAB. in Africæ australis subtrop. (Lat. circit. 25° S. Long. Greenw. 27° 28° E.) districtu *Macalisberg*; *Burke* in herb. Hook.

Planta facie et vegetatione *Dros. Capensis*. Caudex (partim subterraneus) vix bipollicaris, haud crassus, inferne denudatus, v. foliorum veterum reliquiis vestitus. Folia vix sesquipollicaria. Stipulæ in unam intra-axillarem basi petiolo adnatam, scariosam, rufam, 6-fidam concretæ. Petioli graciles, subtus, ob margines revolutos, profunde unisulci,

intra sulcum villosi, cæterum pilis rufidulis non glanduliferis sparsi, ad basim laminæ sub-barbati. Lamina more affinium ciliato-glandulifera, 2-1/2 lin. latus, basi sensim angustata, apice obtusissima. Scapus circiter 4 pollicaris, irregulariter compresso-sulcatus, inferne glabratus. Inflorescentia in specimine valde imperfecta. Flores eis *D. Capensis* pauciores et brevius pedicellati. Calyx haud profunde 5-partitus, laciniis oblongis, obtusiusculis, extus pilis longiusculis adpressis glandulosis, vestitis. Petala violacea. Antheræ breviter oblongæ, luteæ, loculis connectivo lato, discretis. Ovarium obovato-subglobosum. Capsula...

Obs. Species *D. Capensi* simillima a qua tamen differt: foliis brevioribus, limbo lineari-obovata, nec late lineari; petiolo semitereti, villosiusculo, nec complanato et glaberrimo. *Drosera Madagascariensis* quæ illi foliis accedit distinguitur, calycibus altius partitis et racemis laxioribus.

Sp. 26. *Drosera Madagascariensis* DC. Prodr. I, p. 318.

HAB. in insula Madagascar; *D^r Lyall* n° 123 in herb. Hook.

Petioli semicylindrici v. ob margines revolutas subtus profunde unisulci, in sulco villosi, supra glabri. Laminæ anguste obovatæ, basi sensim angustatæ, supra pilis glanduliferis ornatae, subtus sparse villosulæ. Calyx profunde 5-partitus, laciniis oblongis, dorso puberulis, margine pilis crebris, non glandulosis ciliatæ. Capsula 3-valvis, valvis oblongo-obovatis. Semina linearia, testa utrinque relaxata et in caudam brevem pellucidam producta.

Sp. 27. *Drosera ramentacea* Burch. — *D.* caule elongato-ascendente, fere a basi longe supra medium foliis vetustis deflexis tecto; foliis annotinis approximatis, patentibus (junioribus erectis), lamina anguste obovata petiolo complanato (in foliis vetustis semitereti) eciliato v. ciliato (ex DC.) duplo brevior subtus pilis adpressis, nitentibus, eglandulosis sparsa; stipulis in unam majusculam intra-axillarem subcorneam, fulvam, nitidam concretis; scapis lateralibus apice plurifloris; stylis 3, ad basim bipartitis, cruribus apice breviter bifidis; seminibus fusiformibus, testa scobiformi.

D. ramentacea Burch. in DC. Prodr. I, p. 318.

HAB. in Africa australi; *Burchell*; *Masson* in herb. Banks (specimina ex prov. interioribus sed loco proprio non indicato)—in monte tabulari

prope urbem *Cap*; *Harwey* in herb. Hook. (sub nomine *D. glabripedis* *Harwey*, ob petiolos margine glabros, nec ut in stirpe *Burchelliana* ciliatos; sed specimen *Massonianum* a *Candollo* ipso nominatum cum *Harweyanis* plane congruit).

Species pulcherrima et distinctissima, stipulis consistentia rigidiora quam in affinibus, in lacinias setaceas acute fissis. Caules interdum pedales et ultra, ima basi tantum foliis nudata. Petioli circiter pollicares sicut laminæ subtus pilis adpressis, albidis sparsi. Cilia glandulifera pulchre rubra. Inflorescentiæ et flores illis *D. Capensis* similes. Rachis, pedicelli longiusculi, calycesque glanduloso-puberuli. Petala in sicco pulchre violacea. Capsula parva, obovata, valvis obcordatis. Semina pro capacitate capsulæ majuscula.

Sp. 28. *Drosera rotundifolia* L. sp. 402. — *Reichenb. Icon. fl. Germ.*, f. 4522.

HAB. in Europa, Syria, Siberia et in America boreali. — Lapponia in provinc. merid. frequenter, in septent. parcius (*Wahlenb. fl. Lapp.*), Suecia, ubique passim, vix Alpibus quidem exceptis (*Wahlenb. fl. Suec.*) — *Rossia* arcticæ territ. *Kola* et Lapponia (*Ledeb. flor. Ross.*). — *Scotia*, Anglia, Gallia (in *Cebennis* ipse legi). — *Helvetia*, *Rossia*, passim frequens. — *Asturia*, in monte *Pico de Arvas*; *Durieu* n° 397. — *Lusitania* (*Brotero fl. lus.*). — *Syria*, in monte *Libano* (*Ehrenb. ex Cham. et Schlecht. in Linn. I, p. 547*). — *Siberia* omnis (*Ledeb. fl.*). — *America borealis*, a circulo arctico ad *Alabama* et *Floridam* (*Torr. et Gray, fl.*). — *New-Foundland* (*Cochrane in herb. Hook.*); *Canada* (*herb. Hook.*); *Saskatchewan* (*Drummond in herb. Hook.*) insula *Sitcha* (*Eschsch. Bong. ex Ledeb.*) et *Unalaska* (*Chamiss.*); ora boreal. occid. inter *Millbank* et *Stikine* (*Tolmie in herb. Hook.*); *Massachussetts*, prope *Boston* (*D^r Bigelow, D^r Greene in herb. Hook.*); *West-Chester* (*Townsend ibid.*); *Pensylvania* prope *Philadelphiam* (*herb. Hook.*); *Alabama*, *Florida* (*Torr. et Gray fl.*).

Sp. 29. *Drosera intermedia* *Drev. et Hayn.* — *D. glaberrima*; foliis radicalibus rosulatis, limbo lineari obovato petiolo gracili 4-5-plo brevior; scapis lateralibus adscendentibus, plurifloris, bracteolis subulatis floribus omnibus interjectis, pedicellis fructiferis erectis, calycis 5-partiti laciniis lineari-oblongis, capsula anguste v. breve obovata brevioribus, seminum testa solida extus granulosa.

Forma α *vulgaris*; humilis, caudice brevi, scapis crassis 1 1/2-2 polli-

caribus valde arcuato adscendentibus, folia haud duplo superantibus, fructibus (in racemo paucis) approximatis, breviter et crasse pedicellatis, breviter obovatis, calyce parum longioribus.

Dros. intermedia Drev. et Hayn. pl. Europ. p. 43, tab. 75 B. — Reichenb. icon. fl. Germ. f. 4523.

Forma β *gracilis*; rhizomate longiusculo, scapis gracilibus 3-pollicaribus, arcuato-adscendentibus, foliis duplo et ultra longioribus, fructibus laxiuscule racemosis, anguste obovatis, calycem tertia parte superantibus.

Forma γ *elatior*; caudice 1-2 pollicari, superne sæpe incrassato, scapis arcuato-adscendentibus 5-pollicaribus, fructibus (in racemo 8-12) breve v. anguste obovatis calycem plus minus superantibus.

Drosera Americana Willd. enum. hort. Berol. p. 340.

Drosera foliosa Ell. Sketch. I, p. 376.

Formæ omnes variant scapis simplicibus v. geminatis, pedicellis calyce fructifero subbrevioribus aut brevioribus v. infimis eodem subduplo longioribus. Cæterum formæ extremæ intermediis pluribus adeo inter se confluunt, ut vix quidem ut varietates sint distinguendæ.

HAB. in Europa, America boreali, Guyana et Brasilia trop. — Forma vulgaris: in Europa fere tota: in Laponia meridionali, ubique mixta cum *Dros. rotundifolia*, at in septentrionem altius adscendit et multo vulgatius reperitur usque ad Kistram Finmarkine (*Wahlenb. fl. Lapp.*); — in paludosis totius Sueciæ usque ad Alpes frequenter; *Wahlenb. fl. Suec.* — in Smolandia occid. prope *Femsjo* (*Fries herb. norm.*). — Insulæ *Orkney* (*Watson N. bot. Guid.*) — in Scotia inter *Glascow* et *Paisley*; *Hook. fl. Scot.*; prope *Renfrew* et *Dunbarton* (*Watson N. bot. Guid.*) (ideoque rarior quam *D. Anglica*) — in Anglia passim haud rara, frequentior in provinciis australibus quam in septent. (*Hook. brit. fl.*); confer *Wats. N. bot. Guid. p. 361*; — in Gallia passim, prope *Lessay* (*Manche*); (*J. Gay* in herb. *Hook.*); *S.-Léger* prope Lutetiam, *Gières* et *S.-Martin d'Herès* prope Gratianopolim, *Haguenau*, etc. (*Mutel. fl. fr.*); — in Germaniæ paludibus profundis fere per regionem totam passim (*Koch syn.*); — in Rossia media (prov. Livonia, Lithuania, Volhynia) et australi (Podolia) (*Ledeb. fl. Russ.*); — in Lusitania prope *Oporto* (herb. *Smith.*).

Var. β in Gallia, prope *Lessay* (*Manche*); *J. Gay* in herb. *Hook.* et verosimiliter alibi cum forma vulgari.

Var. γ in America a Canada per Guyanam in Brasiliam meridionalem; Canada *Torr. et Gray fl.* — *New Jersey*; *Dr Torrey* in herb. *Hook.* — *Alabama*; *Torr. et Gray fl.* — *Carolinia*; *Elliot* in herb. *Hook.* — *Loui-*

siania, prope *N.-Orléans*; *Drummond* n° 549 (specimina floribus monstris). — *Demerara Guyanæ Anglicæ*; *D^r Hancock* in herb. Hook. — *Brasiliæ* prov. *Rio de Janeiro*, prope prædiolum *Sitio do Paulista*, haud longe a littore maris urbique *Macahe*, *A. S.-Hil.* pl. rem. Bras. et Par.

Obs. An species vere e *Siberia* exul? an ibi cum affine *D. Anglica* confusa!

Sp. 30. *Drosera Anglica* Huds. Fl. Angl., p. 135. — *Reichenb.* Icon. fl. Germ., f. 4524.

Drosera intermedia W. et Arn. prod. fl. Penins. Ind. or. I, p. 34, fide speciminis authent. (*Wallich.* Cat. n° 3753 in herb. Soc. Linn. Lond.) Sed icon *Wightiana* (*Wight*, Ill. tab. 20, f. B) folia nimis rotundata exhibet. Cæterum stirps, ex Cl. auctoribus, in *India* dubia civis.

Var. β obovata *Koch.* Syn. (ed. 2) p. 97, sub *Dros. longifolia* (ad illam varietatem forsân referendum specimen *D. longifoliæ* herbar. *Linneani*; sed nomen ab auctoribus stirpibus diversis adaptatum melius plane rejiciendum, *Candolle* et aliis præeuntibus, censeo).

HAB. Forma vulgaris per *Europam* et *Siberiam* et in *America septentrionali* supra Gradum 50^{um} Lat. bor. — *Suecia*, *Smolandia* occid. ad *Temsjo* (*Fries* Herb. normal.) provinciæ australes, infra *Upsaliam* passim (*Wahlenb.* fl. Suec.) — *Rossia* arcticæ territor. *Kola*, *Lapponicæ*, septentrionalis prov. *Temnia* (*Ledeb.* fl. Ross.). — *Insulæ Orkney* (*Watson* N. bot. Guid.). — *Scotia* passim (*Watson* ibid.); — *Anglia*, passim (*Wats.* ibid.); — *Gallia*, prope *Lessay* (*Manche*) (*J. Gay* in herb. Hook.); in turfosis *Vogesorum* (*Mougeot* ibid.); *Dessines* prope *Lugdunum* (*Balbis* ex Mut.); prope *Pontarlier* (*Garmier* ex Mut.); *Anas* in *Pyreneis* (*Pourr.* ex Mu.). — *Germania*, fere per regionem totam (*Koch* syn.) *Rossia* media (*Petropoli*, *Livonia*, *Curonia*, *Lithuania*, *Volhynia*, *Waldai*, *Mosqua*, *Kursk.*, *Kazan*) et australi (*Podolia*) (*Ledeb.* fl. Ross.). — *Siberia* tota et *Kamtschatka* (*Ledeb.* fl. Ross.). — *America borealis*, prope *Cumberland-House* Lat. bor. circit. 54° (*Richardson* in herb. Hook.) et secus oram boreali-occidentalem (*Menzies* ibid.). — *New Fountland* prope *Croque*; herb. *Banks*).

Sp. 31. *Drosera linearis* *Goldie* in Ed. phil. Journ. 6, p. 325. — *Hook.* Fl. bor. Am., I, p. 82, tab. 27, A.

HAB. in *America septent.* supra Lat. 44°. — *Canada inferior*, ad lacum *Simcoe* (*Goldie* in herb. Hook.) et ad *Keweena point* lacus superioris (*D^r*

Houghton ex Torr. et Gray). — In montibus petrosis ad *Jasper's lake* (*Drummond* in herb. Hook.).

Obs. Species præcedenti plus quam sequenti affinis.

B. Folia subsessilia, nempe fere a basi glanduloso-pilosa longe attenuata, graminea, vernatione conspicue circinata.

Sp. 32. *Drosera filiformis* Rafin. in med. repos. 2, p. 360, et in Desv. Journ. bot., I, p. 227. — Hook. Bot. mag., tab. 3540.

HAB in America septentrionali a *Plymouth* (Lat. 42. N) ad *Floridam*. — *Massachussetts* prope *Plymouth* (*D^r Bigelon* in herb. Hook.); *Long-Island* (*Torr. et Gray* fl.); *Nova-Cæsarea* in pinetis aridis (*Torr.*); *Delaware* (*Rafinesque*); *Florida*, prope *Apalachicola* (Latit. circiter 30° (*D^r Chapmann* ex Torr. et Gray); stirps *Floridana* floribus fere duplo majoribus quam in forma vulgari, nempe diametro fere pollicari, ex *Torr. et Gray*, fl. of N.-Am I, p. 147.

Sp. 33. *Drosera spiralis* A. S.-Hil. Pl. rem. Bras. et Par., p. 270.

HAB in *Brasiliæ* tropicæ districtu *Adamantium*, in montibus *Serra de Curumatahy*, ad rivulum *Corego-Novo* altit. circit. 3700 ped. (*A. S.-Hil.*) in eodem districtu (*Gardn.* n° 4417 in herb. Hook.)

Sp. 34. *Drosera graminifolia* A. S.-Hil. l. c., p. 269, tab. 25, C.

HAB. in *Brasiliæ* prov. *Minas Geraës*, in summis montibus *Serra da Caraça* alt. circit. 6000 ped. (*A. S.-Hil.*)

Sect. V. *Crypterisma*. — Vide supra p. 92.

Sp. 35. *Drosera hilaris* Cham. et Schlecht in Linar., I, p. 548.

Drosera Capensis α *E. Mey.* in coll. Drège non L.

HAB. in *Africæ* australis colonia *Capensi*, prope *Constantium*, haud longe ab urbe *Cap* (*Bergius, Mundt et Maire, Eckl. et Zeyh*); in latere orientali montis *Tabularis* (*Harwey* in herb. Hook.) et in monte *Diaboli* (*Eckl. et Zeyh* enum.); prope urbem *Cap*? (*Villette, D^r Thorn* n° 703 in herb. Hook.) *Stellenbosch* in monte *Paarlberge* (*Drège* ibid.).

Obs. Specimina a me huc referta omni puncto descriptioni respondent, nisi stipulæ quorum situm in caractere sectionali indicavi, aut auctores fugerunt, aut potius pars infera caulis cui illæ insident in specimenibus herbarii *Berolinensis* non aderat.

Sect. VI. *Ptycnostigma*. — Vide supra p. 92.

Sp. 36. *Drosera pauciflora* Banks. Herb.! — DC. prodr., I, p. 317.

Drosera grandiflora Bartl. in Linn. VII, p. 620.

HAB. in colonia Capensi. — *Swellendam*, in locis humidis infra thermas ad montem *Zwarteberg* prope *Caledon* (*Eckl. et Zeyh. enum.*). — *Paarlberg*, ubi frequentissima, *Drosera cistiflora* contra tantum ad basim montis obvia (*Harwey* in herb. Hook. cum annotat.). — Ibid. (*Drège* n° 7257 in herb. Hook.)

Sp. 35. *Drosera speciosa* Presl. — D. caule 4-5-pollicari, gracili, paucifoliato, apice 1-2-flora; pedicellis, calycibusque pilis brevissimis glanduliferis (non rufescentibus) sparsis; laciniis calycinis subovatis, vix acutiusculis; petalis saturate roseo-violaceis, vix 9-lin, longis.

Drosera speciosa Presl. bot. Bemerk. (ann. 1844).

Drosera cistiflora β E. Mey. in coll. Drège non Linn.

HAB. in colonia Capensi. — In planitie arenosa prope urbem inter *Paardeneiland*, *Blawberg* et *Tygerberg*, infra altit. 500 ped. (*Drège*); prope urbem (*Forbes* in herb. Lindl.). — Etiam in herb. Linnæano occurrit sed absque nomine v. loco natali.

Species ab affinibus *Dr. cistiflora* et *Dr. Helianthemum* statura minore, tenuitate caulis et præsertim pubis rufidulæ defectu facile dignoscenda. Folia radicalia illis *Dros. cistifloræ* plane conformia, nempe lanceolato-linearibus, apice acutiuscula. Caulina (3-4) pollicaria, vix 1-1 1/2 lin. lata. Pedicelli, dum gemini adsint, vix pollicares, inferiore nudo, superiore bracteola dentiformi supra medium aucto. Florum structuram internam observare non licuit.

Obs. Auctor speciei hujus v. potius nominis, vix caractere ullo hanc a *Dros. cistiflora* distinxit, nisi radice annua! quod in genere insolitum et vix credibile mihi videtur, saltem minime e specimine exsiccato asserendum.

Sp. 37. *Drosera cistiflora* L. — D. 4-3 pollicaris; caule folioso, apice 1-2-floro, pedicellis calycibusque pube rufidule glanduloso indutis; laciniis calycinis ovatis, acuminatis, acutiusculis;

petalis pollicaribus (et ultra) pallide roseo-violaceis calyce subtriplo longioribus; stylis 3, ad basim imam bipartitis, cruribus vix ad quartam partem flabellato-fissis.

Drosera cistiflora L. Amœn. VI, p. 85 et herb. !

HAB in colonia Capensi prope urbem *Cap* (*Harwey* n° 428, *Villette*, *D^r Thorn* in herb. *Hook. Forbes* in herb. *Lindl.*). — In monte *Tabulari* (*Eckl.* herb. in. itin. n° 251). — *Stellenbosch* (*D^r Pappé* in herb. *Hook.*). — *Hottentots-Holland* (*Eckl. et Zeyh* enum.). — *Uitenhage* in montibus *Vanstadensrivierberge* (*Eckl. et Zeyh* ibid.).

Radix (?) (ut in affinibus) subsimplex, descendens, vix pollicaris, cylindro interno sublignoso, cortice, spongioso, villorum intricatorum panno demum sponte deterribili induto. Fibra radicalis altera sæpius e colle descendit, primariæ subæqualis et forsan anno subsequente ejus vicem gerens (an utroque potius pro rhizomatis intermedio habenda?). Folia radicalia rosulata, lanceolato-lineararia, acuta, pollice subbreviora, caulina 7-12, radicalibus longiora. Pedunculi, si gemini adsint, pollicem et ultra longi; supremus tantum tertia parte inferiore bractea lineari auctus. Petala eis *Rosæ Caninæ* subæqualia et conformia, obovata, apice leviter emarginato-obtusa et crenulata. Stamina calyce subbreviores filamentis obverse subulatis, complanatis, nigrescentibus; antheris post dehiscenciam brevibus, hastatis, loculis luteis connectivum anguste triangulare oblique marginantibus. Styli petalorum dimidium subæquant. Ovarii subglobosi valvæ intus placentam latissimam gerentes. Ovula creberrima, minuta (diù post anthesin) cylindraceo-oblonga, hinc in collum brevissimum, vix conspicuum angustata. Semina matura non vidi; sed testa verosimiliter in illis haud relaxata.

Sp. 38. *Drosera helianthemum* Planch. — D. caule subpedali, 3-4-floro; rachide, pedicellis racemosis, calycibusque puberulidule glandulosa sparsis; laciniis calycinis ovatis, acuminatis, acutis; petalis mediocribus (in sicco) pallide roseo-violaceis, calyce subtriplo longioribus; stylis vix infra tertiam partem inferiorem bipartitis; cruribus ad medium flabellato-fissis.

Drosera cistiflora γ *multiflora* *Eckl. et Zeyh* enumer. p. 17.

HAB. in colonia Capensi; *Clanwilliam* ad *Brackfontein*. — *Caledon* ad oram fluvii *Klynrivier* (*Eckl. et Zeyh* n° 129 in herb. *Lindl.*). — *Rondebosch* (*D^r Pappé* in herb. *Hook.*).

Species a *D. cistiflora* caule elatiore et floribus racemosis conspicue minoribus facile dignoscenda. Folia radicalia spathulata, apice rotundato eroso-denticulata, pollice breviora, caulina (15-17) sesquipollicem longa, 1 1/2-2 lin. lata. Racemus pedunculatus, bipollicaris, bracteis linearibus a pedicellorum basibus distantibus. Pedicellus infimus ebracteatus, fructifer, erectus, supremi ante anthesin nutantes, vix 4-5 lin. longi. Calyces eis *D. cistifloræ* multo minores. Capsula 3-valvis, placentis latiusculis. Semina creberrima (immatura), ellipsoidea, utrinque obtusiuscula, inappendiculata, testa crassiuscula, non crustacea nec relaxata, opaca, nigrescente, sublævi.

Sect. VII. *Arachnopus*. — Vide supra p. 93.

Sp. 39. *Drosera Indica* L. — *D.* caule simplici (v. interdum ramoso?), decumbente v. adscendente, foliis sparsis, superiorum lamina lineari-acutissima petiolum 4-6 lin. longum, 2-3-plo superante, pilis glanduliferis ejus latitudinem superantibus ornata, racemis oppositifoliis, 3-paucifloris, folium æquantibus v. superantibus; pedicellis fructiferis adscendentibus v. recurvo-subrefractis; calycis 5-partiti laciniis anguste lanceolatis, obtusiusculis v. acutiusculis capsula longioribus; stylis 3, ad basim bipartitis, cruribus stigmaticis compresso-clavatis; seminibus oblongis, conspicue lineato-scrbiculatis.

Drosera Indica L. fl. Zeyl. p. 51. — Wight ill. I, tab. 20, f. C (icone quoad formam stigmatum erronea et stigma ipse f. 4 ad *Droseram Burmanni* referendum; an etiam caulis unquam ramosus?).

Dros. minor Thonn. et Schum. pl. Guin. p. 187.

Drosera hexagyna Blanco fl. de Filip. (ed. 2), p. 159. Stylorum cruribus pro stylis simplicibus descriptis, cæterum descriptio bona.

HAB. in India orientali et in Africa occid. trop. — Ceylana (*Hermann, Burmann; Macræ* n° 116 in herb. Hook. et Lindl.; *Domina Walker, Gardner* in herb. Hook.). — Peninsula Ind. or. (*D^r Wight* cat. n° 119. — *Tavoy* (*Gomez* ex Wall. cat. n° 1244). — Regnum Burmannicum (*Griffith* in herb. Lindl. forma major et crassior quam stirps Ceylanica). — Insulæ Philippinæ? (*Blanco* fl. de Filip.). — *Sierra-Leone* (*Afzelius* in herb. Banks.).

Sp. 40. *Drosera serpens* Planch. — *D.* caule simplici, decumbente, valide elongato (interdum plus quam pedali); foliis

sparsis, superiorum lamina lineari, apice in caudam setaceam desinente, petiolum 6-8 lin. longum 4-5 plo superante, pilis glanduliferis longis ornato; racemis oppositifoliis, multifloris folium 2-4 plo superantibus; pedicellis fructiferis refractis; calycis 5-partiti laciniis linearibus, cuspidatis, capsula longioribus; stylis et seminibus *D. Indicæ*.

HAB. in Novæ-Hollandiæ ora Boreali ad *Port-Essington*, *Armstrong* n° 618 in herb. Hook. — In eadem regione loco proprio non indicato (*A. Cunningham* in herb. Hook.). — Nec non in ora orientali ad ostia fluminis *Endeavour*; *Banks. et Soland.* in herb. Mus. Brit.

Facies et vegetatio *D. Indica*, sed planta multo major. Caulis in specimine inferne abscisso circiter pedalis, debilis, serpens, compressus secus longitudinem totam foliosus et hinc inde racemos folia oppositos longiores exserens. Folia inferiora, vix bipollicaria, superiora 3 v. 3 1/2 poll. longa, omnia angustissima, lamina petiolo glabrescenti plane continua, in caudam terminalem varie contortam producta longe ciliato-plumosa, pilis crispulis patentissimis, apice glandula viscosa terminatis. Inflorescentiæ, rachis, pedicelli calycesque pube tenuissima, vix glandulosa adspersi. Racemi 4-6 pollicares, 10-15 flori, oppositifolii (inde, pedunculis pro ramis assumptis, caulis in *Drosera Indica* nostro affini, ut ramosus descriptus est) erecto-adscendentes, rachide compressa, inferne spatio longo nuda, internodiis pedicellorum inferiorum fructiferorum vix pollicaribus et pedicellis ipsis parum longioribus. Bracteæ lineares, minutæ, pedicellis ipsis parum longioribus. Bracteæ lineares, minutæ, pedicellis subjectæ et ab eis spatio interdum 2-3 lin. longo distantes. Flores eis *D. Indicæ* majores. Calyx 5-partitus, laciniis margine glandulis minutis, sessilibus obsitis. Petala lineari cuneata, calyce subduplo longiora. Stamina calyci subæqualia. Antheræ lineari-hastatæ. Styli ovario oblongo parum longiores. Valvæ capsulæ fructiferæ late obovatæ. Semina plurima, hinc mucronulo-obtuso apiculato.

Sp. 41. *Drosera Finlaysoniana* Wall. cat., n° 3752. — Arnott. in Hook. Comp. Bot. Mag. 2, p. 314.

HAB. in Cochinchina, ad *Turon-Bay*. *Finlayson* ex Wall.

Obs. Species *Dr. Indicæ* valde affinis, sed ex speciminibus valde imperfectis mihi non satis nota.

Sect. VIII. *Phycopsis*. — Vide supra p. 93.

(Sectio nulli alii arcte affinis. Inflorescentia et styli Ergaleiarum, sed folia stipulata et rhizomata ebulbosa.)

Sp. 42. *Drosera binata* Labill. Nov. Holl., p. 78, tab. 105 (ann. 1804). — DC Prodr. 1, p. 319.

Dros. dichotoma Banks et Sol. mss. ex Smith in Rees Cyclop.

Dros. pedata Pers. — DC. l. c.

Dros. intermedia Rich. Cunningh. in Ann. of Nat. hist. vol. IV, p. 109 non Hayne. — *D. Cunninghamii* Walp. repert. I, p. 229.

HAB. in Nov.-Hollandia extratrop. australi-orientali, in insulis *Van Diemen* et *Nova-Zeelandia*. — *Nova-Cambria*, prope *Sydney* (*A. Cunningham, Clowes, W. Macarthur, Sieber* n° 177 in herb. Hook.). — *Encounter Bay* secus oram orientali-meridionalem *Novæ-Holl.* Lat. 35° 30' S. — Longit. Greenw. 139° E. (*Whittaker* in herb. Hook.). — *Insula Van-Diemen* (*Labill.*; *Gunn* n° 646 in herb. Hook. et Lindl.). — *Novæ-Zeelandiæ* insula septentrion. (*Richard Cunningham, Hook. fil., D^r Logan, Colenso* in herb. Hook.)

Obs. Folia variant in eodem specimine simpliciter bicrura, v. crure altero v. ambobus iterum bifidis; inde, characteribus aliis ne quidem notam qua varietates distinguerentur præbentibus, species tres auctorum absque dubitatione in unam collegi.

Sect. IX. *Cælophylla*. — Vide supra p. 93.

Sp. 43. *Drosera glanduligera*? Lehm. pug. VIII, p. 37, et in *Preiss. Enumerat.*, pl. 1, p. 252.

HAB. in colonia fluminis *Cygnorum*, *Nov.-Holl. extratrop. occid.* — *Preiss.* n° 1976 ex *Lehm.* — *Drummond* in herb. Hook. ?

Obs. Cl. auctor hujus speciei de stipularum defectu silet; inde stirpem *Drummondianam* huc dubitanter retuli, et quoniam ex illa character sectionis extractum est, ejus descriptionem fusiolem e schedulis meis (ubi sub nomine *Dros. patelliferæ* prostat) excerptam botanicis offero.

Stirps (*Drummondiana*) 1-2 pollicaris, pulchella, foliis flaccidis, exstipulatis, a speciebus sectionis subsequentis facillime dignoscenda. Folia omnia radicalia, rosulata, lamina suborbiculato-obovata, in petiolum

subæquilongum angustum contracta, medio depresso-cucullata, tenuiter membranacea, fimbriis marginalibus longis glanduliferis, facie supera pilis brevibus glanduliferis sparsa, infera nuda, nervo annuliformi margini laminæ parallelo. Petiolus complanatus, 2-4 lin. longus, basi in auriculam anguste oblongam eglanduloso-fimbriatam dilatatus, ciliatus, ciliis non glanduliferis. Stipulæ 0. Scapi sæpius 2, inæquilongi, majore (fructifero) subbipollicari, a basi infra medium nudi, cæterum laxe 8-10 flori, ebracteati. Pedicelli elegantes incurvo-subrefracti, sicut calyces et scapi, pilis brevibus, viscosis glandulosis inspersi, inferiores (fructiferi) circit. 3 lin. longi. Calyces siccitate cyanescentes, 5-partiti, laciniis oblongis, acutis, lacero-fimbriatis, circa capsulam in globum laxè coniventibus. Petala emarcida, unguiculata, rosea. Staminum filamenta filiformia. Antheræ minutæ. Capsulæ globosæ calyce subbreviores; valvæ tres, post dehiscentiam obcordatæ, basi acutæ, medio placentam orbicularem eis multo breviorém vix elevatam gerentes.

(La suite au prochain cahier.)

p. 285

OBSERVATIONS

MORPHOLOGIQUES ET PHYSIOLOGIQUES

SUR QUELQUES ESPÈCES DE COURGES CULTIVÉES;

Par **M. GUILLAUME GASPARRINI**,

Professeur de Botanique à Naples (1).

Dans la première partie de ce travail que nous omettrons dans notre traduction, l'auteur, après quelques réflexions générales sur la multiplicité des variétés de Courges qui sont cultivées, et sur l'utilité qu'il y aurait de les étudier sérieusement pour les rapporter à un petit nombre de types, fait connaître avec soin deux d'entre elles, qu'il regarde comme des espèces distinctes; en voici les diagnoses abrégées :

(1) Ce Mémoire, dont le véritable titre est celui-ci : *Osservazioni diagnostiche e morfologiche sopra alcune spezie di Zucche coltivate*, a été lu à l'Académie des Sciences de Naples le 16 novembre 1847, et imprimé dans le 36^e cahier de ses Comptes-rendus.

SUR LA FAMILLE DES DROSÉRACÉES;

Par M. J.-E. PLANCHON,

Docteur ès-sciences.

(Suite : voy. p. 207.)

Sect. X. *Lamprolepis*. — Vide supra p. 93.A. *Stigmatibus capitato-pulviniformibus*.

Sp. 44. *Drosera platystigma* Lehm. pug. VIII, p. 37, et in Preiss. Enum., I, p. 249.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum; *Preiss.* n° 1994 ex Lehm.

Sp. 45. *Drosera nitidula* Planch. — D. pusilla, caudice brevi, basi densissime, superne laxius foliis parvis, stipulisque scariosis, albis tecta; lamina foliorum suborbiculata longe ciliato-glandulifera, petiolo angustissimo, complanato 3 lin. longo triplo brevior; scapis pollicaribus, erectis, minutissime puberulis; pedicellis (5-8) fructiferis incurvo-adscendentibus, calyci subcylindraco, basi acutiusculo, acute 5-partito subæqualibus; stylis 3, brevibus; stigmatibus pulviniformibus; seminum testa solida, sublævi.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum; *Drummond* in herb. Hook.

Planta tota sesquipollicaris. Folia infima in cæspitem densissimum, conferta, rufescentia, superiora ex stipularum argenteo-nitentium copia exserta, in sicco cyanescentia. Stipulæ (ut in sectione) confertæ, nec tamen in globum collectæ. Scapus teres, pilis minutis, patentibus adsper-sus. Bracteæ tenuissimæ, floribus subapproximatæ v. eis absque ordine interjectæ. Pedicelli fructiferi crassiusculi, apice sensim in calycis basim anguste-obconoideam abeuntes. Laciniæ calycinæ angustæ, acutiusculæ, integræ, dorso pilis glanduliferis minutissimis sub lente valida conspersæ. Petala alba (?) longa unguiculata. Stamina sepalis subæqualia. Filamenta filiformia. Antheræ minutæ. Ovarium obovatum, trigonum. Styli 3, ovario breviores, cyanei. Ovula pro placenta quoque circiter 10. Semina el-

lipsoideo-ovoidea, utrinque mammilla brevissima mucronulata sub lente valida vix ac ne vix conspicue striatula, testa solida. Puncti insertionum seminum subdiscreti.

B. *Stigmatibus linearibus v. clavellatis.*

Sp. 46. *Drosera pulchella* Lehm. pug. VIII, p. 38, et in Preiss. Enum., I, p. 250.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum; *Preiss.* n° 19. 2 ex Lehm. — *Drummond* in herb. Hook. ?

In speciminibus Drummondianis a me hinc dubitanter refertis, petioli conspicue lati, glaberrimi, lamina suborbiculata, apice subtruncata, stipulæ petiolum dimidium æquantes, eodem latiores, infra medium trifidæ, laciniis lateralibus bifidis, divisura interiore propter stipulæ planum postica, lacinia intermedia in dentes 3 angustos fissa. Scapi 1-2 pollicares, apice 2-4 flori; calyx 5-partitus, laciniis ovato-oblongis, obtusis, eciliatis, dorso pilis pellucidis, glandula nigra vix perceptibili terminatis obsesso; petala obovata, calyce duplo longiora, in unguem cuneatum angustata; stamina sepalis subæqualia, filamentis gracilibus, membranaceis, antheris minutis, subrotundis. Ovarium globosum, glaberrimum. Styli 5, sursum sensim clavellati. Ovula pro carpello singulo circiter 4. Capsula obovata, 5-valvis, valvarum dimidia parte inferiore membranacea, superiore abrupte crassiore, punctis nigris adpersa, sub apice extus tuberculo obtuso mucronata. Semina (immatura) oblonga, testa verosimiliter solida.

Sp. 47. *Drosera minutiflora* Planch. — *D. pusilla*, caudice brevi, stipulis foliisque minutis densissime confertis tecto; foliis cucullato-orbiculatis, petiolo lineari triplo brevioribus, margine longe ciliato-glanduliferis; stipulis scariosis, nitentibus, trifidis, laciniis iterum bifidis; scapo sesquipollicari, gracillimo, inter flores multos racemosos, breve pedicellatos, minutos, vix ac ne vix pilosulo; bracteis minutissimis, piliformibus; petalis albis, longe unguiculatis; laciniis calycinis (fructiferis) obovatis, vix erosis, dorso tenuissime puberulis, capsula oblonga, 12-sperma duplo longioribus.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum, *Drummond* in herb. Hook.

Caulis interdum pollicaris, sæpius 2-3 lin. altus. Folia e cespite stipu-

larum breve exserta, minuta, exsiccatione rufescentia, ciliis marginalibus lâminæ diametrum plus quam duplo superantibus. Petioli filiformes, 3 lin. longi. Scapi e cæspite eodem circiter 3, gracillimi, teretes. 1-2 pollicares, 10-20 flori. Pedicelli fructiferi calyci subæquales, vix semilineam longi, erecto-patentes. Bracteæ filiformes, floribus vage interjecta. Limbi petalorum emarcidorum in calyptram unguibus gracilibus, columnarum instar, sustensam involuto-conglutinati. Filamenta sepalis sublongiora, filiformia, antheris minutis, globulosis. Capsulæ calyce duplo brevioris valvæ post dehiscenciam oblongæ. Styli seminaque mihi ignoti.

Sp. 48. *Drosera parvula* Planch. — *D. pusilla*, caudice pollicari foliis reflexis stipulisque vestito; foliis parvis, oblongo-obovatis (inferioribus subrotundis) petiolo lineari-complanato duplo brevioribus, subtus nudiusculis supra et margine pilis glanduliferis ornatis; scapo adscendente, pollicari, filiformi, tereti, floribusque paucis minutis, confertiuscule racemosis glaberrimis; calycis 5-partiti laciniis obovato-oblongis, obtusis; petalis albis, calyce longioribus; stylis 4-5 indivisis.

HAB. cum præcedente; *Drummond* in herb. Hook.

Planta tenella, gracilis. Caulis minus dense foliosus, quam in speciebus affinibus. Folia approximata, omnia, supremis exceptis, refracto-deflexa, lamina vix 1 lin. longa. Pedicelli floriferi calycem subæquantes. Stamina sepalis paulo breviora, filamentis filiformibus, antheris minutis, ovatis, albis. Ovarium 5-valve, valvis pauci-ovulatis.

Sp. 49. *Drosera micrantha* Lehm. pug. VIII, p. 39.

Dros. pygmæa Lehm. in Preiss. enum. I, p. 250 non DC.!

HAB. cum præcedente; *Preiss.* n° 1995 ex Lehm.; *Drummond* in herb. Hook.

Sp. 50. *Drosera barbiger*a Planch. — *D. humilis*; foliis reflexis stipulisque argenteo-nitentibus circa caudicem brevem v. elongatum (2 pollicarem) condensatis; lamina breve lineari-elliptica, longe ciliato-glandulifera petiolo glabrescenti 4-plo brevioris; scapis adscendenti-erectis, basi glabrescentibus, apice pilosulis; floribus majusculis in racemum spiciformem approximatis, breve pedicellatis; calycibus extus margineque lana

crispula, rufescenti-barbatis; petalis roseis; staminum brevium filamentis clavatis, violaceis; ovario globoso; stylis indivisis; valvula carpellari quoque 4-ovulata.

HAB. cum præcedente; *Drummond* in herb. Hook. et ad sinum Regis Georgii A. *Cunningh.* ibid. (ex specimine imperfecto).

An *Drosera paleacea* DC. prod. I, p. 318? sed diagnosis manca non sufficit, et species inter minime notas expellenda.

Folia adulta vetustioraque exsiccatione rufescentia, petiolo 6-8 lin. longo, non raro cyaneo, juniora cyaneo-viridia. Scapi 3-pollicares 4-8 flori. Flores pedicellis multo longiores. Alabastra globosa. Calycis 5-partiti laciniæ ovato-oblongæ, ciliato-laceræ, 2-lin. longæ. Stylorum numerus in schedulis meis desideratur.

Sp. 51. *Drosera scorpioides* Planch. — D. caudice pollicari; stipulis nitentibus densissime vestito; lamina foliorum lineari-oblonga, longe ciliato-glandulifera, petiolo duplo brevior; scapo 2-pollicari floribusque in racemum scorpioideum brevem confertis lana brevi vestitis; pedicellis calyce multo brevioribus; petalis (in sicco) dilute roseis: stylis 3 indivisis, filiformibus, ovario globoso longioribus.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum; *Drummond* in herb. Hook.

Fibræ radicales plures, tenuissimæ. Caulis inter stipulas confertissimas supra medium folia pauca, petiolo adjecto vix 7-10 lin. longa, exserens. Folia vetustiora rufescentia (siccitate), suprema atro-viridia. Petioli tenues, semicylindrici, ob margines revolutos subtus unisulci, villosiusculi. Lamina vix 3 lin. longa, 1 lin. lata, pilis ejus latitudinem duplo superantibus ciliata, cæterum utrinque nudiuscula, trinervia. Stipula (e 2 concretis) latissima petioli dimidiam longitudinem æquans, infra medium 3-fida, laciniis iterum in dentes 3-4 irregulariter fissis; dentibus haud raro e basi complanatas in setam rigidam abrupte contractis. Scapus gracilis, lana crispula, pallide rufa, non densa vestitus. Inflorescentiæ juniores, in globum lobatum contractæ, serius in cymam racemiformem conspicue scorpioideam evolutæ. Flores haud magni, brevissime pedicellati, intermediis sessilibus. Calyx 5-partitus, laciniis obovatis, obtusissimis, apice repando-erosis, margine et intus glabris, eglandulosis, dorso lana intricata tectis. Stamina, in flore emarcido, sepalis parum breviora; filamentis gracilibus; antheris minutis, subrotundis, decoloribus. Ovarium glaberrimum. Styli subclavellato-filiformes, secus

longitudinem papillis stigmaticis minutis ornati. Ovula pro carpello singulo 4, oblonga.

Sect. XI. *Bryastrum*. — Vide supra p. 94.

Sp. 52. *Drosera pygmæa* DC. Prodr. 1, p. 317. — Hook fil. in Hook. Journ. of bot. 2, p. 407.

HAB. in Nova-Cambria; *Caley* in herbb. Banks et Smith, nec non in insula *Vau-Diemen*; Gunn n° 783 in herb. Hook. — *Colenso* ibid.

Plantula muscoidea et ob scapos erectos unifloros *Saginatam apetalam* referens. Folia circa caulem brevissimum congesta, e congerie densa stipularum exserta, infima deflexa, adulta, in rosulam patentissimam disposita, siccitate rufescentia. Lamina plane circularis, valde concava, excentrice peltata, utrinque nuda, ciliis marginalibus ejus diametrum subæquantibus. Petiolus circiter 2 lin. longus, angustus, complanatus, a basi ad apicem sensim attenuatus, glaberrimus. Scapus adscendenti-erectus, capillaceus, teres, glaberrimus. Flores minutissimi. Calyx 4-partitus, laciniis oblongo-ellipticis, obtusis, integerrimis, glaberrimis. Petala alba, calyce longiora, in unguem angustata. Stamina stylis breviora, antheris minutis, bilobis. Ovarium globosum. Styli 4, ovario duplo longiores, e basi filiformi clavellati, parte crassiore conspicue papilloso-stigmatica. Capsulæ oblongæ valvæ 4, substantia homogeneæ, in medio semina 5 subdiscreta gerentes, placentis haud conspicuis. Semina pro capsulæ mole sat magna, ellipsoidea, interdum subcurvata, hinc versus hilum rotundata v. oblique subtruncata, chalazam versus mamilla brevissima mucronata, testa sublævi, solida, fusco-nigrescens.

Sect. XII. *Lasyocephala*. — Vide supra p. 94.

Sp. 53. *Drosera fulva* Planch. — D. acaulis, foliis, petiolisque subtus, scapo pedicellis calycibusque lana brevi, subsericea indutis; lamina foliorum orbiculari, haud peltata, petiolum latiusculum pluries superante; axillis petiolorum nudis; scapo ascendente 7 8-pollicari, longe supra medium 15-20 floro; racemis subspiralibus; pedicellis fructiferis deflexis, calyce brevioribus; stylis 3, bis bifidis; seminibus ellipsoideis, testa solida, sublævi.

HAB. in Nova-Hollandia tropicali, verosimiliter ad *Port-Essington* oræ boreal. occid.; *Armstrong* in herb. Hook.

Rhizoma abbreviatum, fibras radicales plures agens, rosula foliorum densa ornatum. Folia 7-12 lin. longa; lamina diametro circiter sesquilineari, concaviuscula, ciliis longis glanduliferis ornata. Petioli basi et apice sensim angustati, medio circiter $\frac{3}{4}$ lin. lati, complanati, supra glabri. Stipulæ nitidæ, rufescentes, in unam intra-axillarem, bifidam, indentes paucos acute fissam concretæ. Scapus inferne sulcatus et ibidem, ob tomentum detersum, undique v. lineatim plus minus glabratus. Racemi 2-2 $\frac{1}{2}$ poll. longi. Calyces fructiferi approximati, penduli, sibi invicem sæpius subcontigui. Pedicelli sub fructu crassi, vix ultra sesquilineam longi. Calyx 5-partitus, laciniis ovatis, obtusiusculis, margine vix erosulis, intus glabris. Petala in specimine deflorato sicco violacea. Antheræ oblongæ, filamentis filiformibus duplo breviores. Ovarium obovatum, glabrum. Styli 3, basi ima concreti, longe infra medium bicrures, cruribus iterum infra medium bifidis, divisuris crassiuscule filiformibus. Capsula calyce brevior, trivalvis, polysperma. Placentæ latæ. Semina ellipsoidea, utrinque breve mamillata.

Sp. 54. *Drosera petiolaris* Br. — *D. acaulis*; foliis confertissimis; petiolis, scapis, pedicellis, calycibusque lana brevi subsericea indutis; lamina orbiculari non peltata! parva, petiolum gracilem multoties superante, axillis petiolorum lana densa barbata; scapis 6-8-pollicaribus (racemo adjecto) circiter 20 floris; pedicellis defloratis tortis, deflexis v. rarius adscendentibus, infimis 2-lin. longis; stylis 3, ad basim bipartitis, cruribus infra medium 4-5 fidis, divisuris sæpius apice subcuneato-dilatatis.

Drosera petiolaris Br. ined. ex DC. prod. I, p. 318 (fide speciminis authentici, minime ex descriptione foliorum).

HAB. in Novæ-Hollandiæ tropicæ ora orientali, ad ostia fluminis *Endeavour*, *Banks* et *Soland*. in herb. Mus. Brit.

Species facie insignis. Caudex abbreviatus, fibras radicales agens. Folia stirpis adulta in cæspitem densissimum conferta, basibus petiolorum dilatatis, stipulis nitentibus, lanaque rufa suffultis. Petioli ad extremum bipollicares. Lamina orbicularis, concaviuscula, 3-nervia, subtus adpresso villosiuscula, ciliis marginalibus glanduliferis, sæpius inter se basi ima geminatim concretis. Stipula (e 2 concretis) intra-axillaris, a petiolo libera, majuscula, infra medium bipartita, divisuris lanceolato-linearibus, apice in lacinias 3-4, subulatas, inæquales fissis, nervis nullis; substantia scariosa, haud tenaci; colore pallide fulvo. Lana baseos petio-

lorum constat e villis eglandulosis, pellucidis, supra medium simplicibus et rectis, inferne contra conspicue flexuosis et ad flexuras ramellos singulos subuliformes exserentibus. Scapi rudimentum crispulum demum hinc inde detersum. Bracteæ 0. Calycis profunde 5-partiti laciniae obovato-spathulatae, enerviae, membranaceae, dorso pilis longis, eglandulosis, non moniliformibus, indutae. Petala emarcida in globum conglutinata. Capsulae 3-valvis, calyce brevioris, valvae obcordatae. Semina ignota.

Sp. 55. *Drosera Banksii* Br. — D. caule gracili, 1-3 pollicari, erecto, in racemum 4-5 florum desinente; foliis sparsis, longe petiolatis, peltato-orbicularibus, subtus petiolisque parce pilosulis; stipulis a se invicem fere liberis, caducis; pedicellis fructiferis patenti-erectis, calyceque eis paulo longiore pilis nitidis, rufescentibus, adpressis v. subpatentibus indutis; stylis 3 ad basim bipartitis, cruribus infra medium trifidis.

Drosera Banksii Br. ined. ex DC. prod. I, p. 319.

HAB. cum praecedente. *Banks et Solander* in herb. Mus. Brit.

Plantula tenella, characteribus essentialibus sectionis *Lasiocephalorum*, habitu *Ergaleiorum* insignis. Radices fibrillosae. Caulis saepius simplex, nunc ad basin racemi ramulo brevi ex axilla folii supremi orto instructus sparse pilosulus. Folia infima intervallis circiter 1 lin. longis distantia, petiolo excepto semidestructa, intermedia longius segregata, erecto-patentia, axillis nudis. Stipulae minutae, scariosae, in unam intra-axillarum basi ima tantum confluentes, in dentes paucos fissae. Racemus circiter sesquipollicaris, 4 5 florus. Bracteae 0. Flores mihi ignoti, character stylorum diu post anthesin observatum et quidem in pistillo unico.

Sect. XIII. *Ergaleium* DC. (excl. § II). — Vide supra p. 94.

SERIES A. — *Peltato-orbiculatae*.

Sp. 56. *Drosera microphylla* Endl. in Hug. Enum. pl., p. 7, n° 6.

HAB. in Novae-Hollandiae ora austro-occid. ad sinum Regis Georgii; *Hugel*.

Sp. 57. *Drosera myriantha* Planch. — D. glaberrima; caule

gracili, erecto, superne paniculato; foliis infimis subulatis (limbo destitutis) paucissimis; cæteris sparsis, parvis, peltatis, cucullato-orbiculatis; axillis nudis; racemis conferte paniculatis, multifloris; floribus parvis; laciniis calycinis minutissime denticulatis; stylis ad basim penicillato paucipartitis.

HAB. in Novæ-Holl. extratrop. ora orientali ad flumen Cygnorum; *Drummond* in herb. Hook.

Planta tota 7-10 pollicaris, ramulis siccitate viridescens. Petioli gracillimi, 4-6 lin. longi, varie flexi, sæpius recurvo-patentes. Paniculæ 2-pollicaris pedunculus longe denudatus, rami stricti, approximati, racemiformes, pedicelli vix sesquilineam longi. Calyx minutus ad basim 5-partitus, laciniis ovatis, basi contractis, apice acuminatis, acutiusculis, sub lente valida, minutissime denticulatis. Petala sicca pallide carnea, calyce plus quam duplo longiora. Antheræ oblongæ. Styli ad basim imam in lacinias stigmaticas, filiformes, circiter 9 (nempe 3 pro stylo singulo) divisi. Ovarium globosum, trivalve, pauci-ovulatum.

Sp. 58. *Drosera Menziesii* Br. ined. ex DC. Prodr. 1, p. 319.

D. filicaulis Endl. in Hug. enum. pl. p. 6.

HAB. in Nov.-Holl. austro-occid. ad sinus Regis Georgii; *Menzies* in herb. Banks et Smith; *A. Cunningh.* in herb. Hook. — *Hugel* ex Endl. nec non in colonia fluminis Cygnorum. — *Preiss* ex Lehm.; *Drummond* in herb. Hook.

Sp. 59. *Drosera pallida* Lindl. Sw. riv. bot., p. 20, n° 87.

HAB. in colonia fluminis Cygnorum: *herb. Lindl.* (ubi vidi); *Drummond* in herb. Hook. — *Preiss* ex Lehm.

Sp. 60. *Drosera subhirtella* Planch. — *D.* pilis brevibus, glandulosis sparsa; caule filiformi, flexuoso; foliis longe petiolatis, parvis, peltato-orbiculatis, axillaribus geminis; panicula terminali pauciflora; bracteis ciliatis; floribus (non magnis) in sicco flavo-viridescens, pedicellos longitudine parum superantibus; calycis 5-partiti laciniis anguste obovatis, lacero ciliatis, dorso adpresse villosiusculis; stylis penicillato-multi-

partitis ; ovario 5-valvi ; ovulis lineari-cuneiformibus versus chalazam oblique truncatis.

HAB. cum præcedente ; *Drummond* in herb. Hook.

Species pubescentia, habitu et characteribus ad *Dros. macrantham* accedens, sed omni parte multo minor. Planta tota 6-8 pollicaris. Petioli foliorum caulinarum (primæ evolutionis) 1-1/2 pollicares, internodiis duplo longiores ; foliorum axillarium (ramuli abbreviati axillaris) 3-4 lin. longi. Panicula contracta vix pollicaris 7-8 flora. Sepala 1 1/2 lin. longa, sicca viridescens. Petala obovata, calyce duplo longiora. Staminum filamenta filiformia. Antheræ oblongæ, luteæ. Ovarium oblongum glabrum. Stylorum divisuræ more affinium, confervoideo-capillaceæ.

Sp. 61. *Drosera intricata* Planch. D. caule filiformi, vage tortuoso et flexuoso, simplici, nitido, glabro, v. pilis glandulosis paucissimis adperso ; foliis parvis peltato-suborbiculatis, superioribus longe petiolatis ; axillaribus geminis, minoribus ; racemo paucifloro ; calycis 5-partiti laciniis obovato-oblongis, obtusis, breve fimbriato-ciliatis ; dorso adpresse puberulis v. rarius subglabriusculis ; petalis sulphureis calyce duplo longioribus ; antheris minutis, subrotundis, luteis ; stylis penicillato multifidis, divisuris confervoideo-capillaceis, simplicibus, nigrescentibus, ovario duplo longioribus.

HAB. cum præcedente ; *Drummond* in herb. Hook.

Caules circiter 10-12 pollicares, inter se intricati, teretes, nitidi, straminei v. fuscescentes. Petioli foliorum inferiorum vix 8 lin. longi, intermediarum paulo longiores, supremorum sesquipollicares ; lamina parvula, haud excentrice peltata, suborbiculata, interdum hinc subtruncata, nec tamen vere lunata, concaviuscula, ciliis marginalibus ejus diametrum æquantibus v. superantibus. Racemi 3-4 flori. Pedicelli floribus subæquales, 4-5 lin. longi. Calyces extus (in sicco) nigrescentes. Petala obovata brevissime unguiculata, sulphurea, granulis minutissimis crebre punctata. Stamina calyce paulo longiora. Filamenta gracilia, apice non dilatata. Ovarium globosum, glabrum.

Species *D. macranthæ* affinis, a qua tamen differt : statura minore, caule vix ac ne vix glanduloso-pilifero ; floribus minoribus ; colore petalorum. A *D. sulphurea* Lehm. forma foliorum statim dignoscenda.

Sp. 62. *Drosera Drummondii* Planch, — D. flore excepto, gla-

berrima ; caule erecto , sesquipedali, simplici, flexuoso ; foliis longe petiolatis , peltato-orbiculatis, axillaribus geminis minoribus ; racemi terminalis bifidi ramis paucifloris ; pedicellis flore brevioribus ; calycis 5-partiti laciniis oblongis, obtusiusculis, fimbriato-ciliatis, dorso adpresse villosis ; petalis magnis, violaceis ; stylis penicillato-multifidis, divisuris simplicibus, confervoideo-capillaceis, nigrescentibus ; ovario trivalvi ; ovulis linearibus.

HAB. cum præcedente ; *Drummond* in herb. Hook.

Caulis elatus, basi denudatus, teres, lævissimus, stramineus. Internodia foliorum inferiorum circiter pollicaria. Petioli foliorum caulinarum 1 1/2-2 pollicares, arcuato-patentissimi, folia 2 axillaria 4-5-plo superantes ; lamina cucullato-orbiculata, diametro circiter sesquilineari, ciliisque glanduliferis, exsiccatione flavescentibus. Racemi rami circiter 1-2-poll. longi, flexuosi. Bracteæ minutissimæ, subulatæ, a pedicellis sæpe remotæ. Pedicelli circit. 3-5 lin. longi ut calyces, subviolaceo-nigrescentes. Laciniæ calycinæ 2-3 lin. longæ, obtusiusculæ v. interdum subacutæ. Petala magna, late obovata, breviter unguiculata, violacea. Stamina sepalis breviora, filamentis filiformibus, apice paulo crassioribus, nigris. Antheræ ovatæ, pallide flavescentes. Ovarium ovatum, glabrum, 3-valve, placentis multi-ovulatis. Stylorum divisuræ apice non incrassatæ, nigrescentes.

Sp. 63. *Drosera macrantha* Endl. in Hug. Enum. pl., p. 6, n° 14.

HAB. cum præcedente ; *Hugel* ex Endl. — *Drummond* in herb. Hook. — *Herb. Lindl.* — *Preiss* ex Lehm.

Sp. 64. *Drosera Planchonii* Hook. Fil. mss. — D. glanduloso-hispidula ; caule filiformi, erecto, flexuoso ; foliis patentibus, longe petiolatis, peltato-suborbiculatis v. transverse ellipsoideis ; axillaribus geminis ; floribus 2-3 ad apices caulium pedicellis subæqualibus v. brevioribus, majusculis, pallide flavescentibus ; calycis 5-partiti laciniis obovato-oblongis, obtusis, breve fimbriato-ciliatis, dorso adpresse villosis ; stylis ramoso-multipartitis ; capsula trivalvi ; seminum testa laxa ultra nucleum linearem utrinque producta et dilatata.

Dros. Menziesii Hook. Comp. to bot. mag., p. 274, et Icon. pl., tab. 53, non Br.

HAB. in insulæ *Van Diemen* ora orientali loco dicto *Swan Port* (*Gunn*, n° 449, in herb. Hook); nec non in *Novæ Hollandiæ* ora australi ad *Port Phillip* (*Gunn*, n° 5, ibid.) et ad *Encounter bay* (*Wittaker*, ibid.).

Caulis sesqui-pedalis et ultra, undique pilis minutissimis glandulosis conspersus. Lamina foliorum rarissime obsolete subtriangulari, angulis obtusissimis. Calyces majusculi, extus nigrescentes. Stamina sepalis subæqualia, filamentis subulatis, antheris ovatis, pallide flavis. Ovarium ovatum. Styli capillaceo-multifidi, divisuris in fasciculos collectis superne bis-bifidi. Capsula depressa calyce paululum accreto inclusa. Semina plurima, fere 1 lin. longa, tegumento exteriori versus hilum in vesiculam clausam tumente, versus chalazam in cupulam margine fimbriatam dilatata, ibidem pellucida, a nucleo lineari facile solubili.

Sp. 65. *Drosera Hugelii* Endl. in Hug. Enum. pl., p. 6, n° 15. ✓

HAB. in *Novæ Hollandiæ* ora austro-occident. ad sinum *Regis Georgii*; *Hugel* ex Endl. — *Herb. Hook.*

SERIES B. — *Peltato-lunatæ*.

Sp. 66. *Drosera auriculata* Backh. mss. — *D. glaberrima*; caule erecto, simplici v. apice tantum ramuloso; foliis alternis longiuscule petiolatis, lunatis, longe ciliato-glanduliferis; axillaribus geminis; racemo simplici, terminali, laxo; laciniis calycinis 5 integris, eciliatis, glaberrimis; stylis 3 a basi liberis, infra medium penicillato-partitis; capsula 3-valvi; seminum testa scobiformi. ✓

Dros. petiolaris Sieb. Herb., n° 176 (in herb. Hook cum speciminibus, *D. peltatæ* commixta), non *D. petiolaris* Br.

HAB. in *Novæ Hollandiæ* extratropicæ ora orientali et australi, nec non in insulis *Van Diemen* et *Novæ Zeelandiæ*. — *Nova Cambria*, prope *Sydney*; *Sieb.*, n° 176 (pro parte); *Backhouse* in herb. Hook. — Ora australis *Novæ Holl.* ad *Encounter bay*; *Whittaker*, ibid. — *Insula Van Diemen* prope *Hobart Town* Hook fil.; *Circular head*, *Gunn*, n° 350; *New Norfolk*, *Gunn*, n° 350. — *Graves valley*; *Gunn*, n° 1075. — *Novæ Zeelandiæ* *Insula septentrionalis*; *Hook fil.*; *Colenso* in herb. Hook.

Herba tota *Dros. peltatæ* similis, sed characteribus distinctissimæ.

Rhizoma tenuis simplex 1-2 pollicaris, inferne tuberi globoso, vix piso majori adhærens. Folia omnia, si proportionem exceperis, uniformia, caulina (primæ evolutionis) petiolo gracillimo, 1-10 lin. longo sustenta, stricte erecto-patentia, internodiis longiora; lamina semitunata, basi subtruncata, angulis in auriculas 2 subuliformes, eleganter barbato ciliatas productis. Racemus 2-4-pollicaris, 6-10-florus. Pedicelli subdistichi, erecto-patentes, semipollicares, bractea minuta, lineari, sublaterali stipati. Flores parvi. Calyx ad basim 5-partitus, laciniis e basi subcontracta ovatis, acuminatis, acutiusculis, integris v. denticulis minutis haud glandulosis hinc inde auctis. Petala calyce duplo (et ultra?) longiora, longe unguiculata. Antheræ breves, subrotundæ, in sicco pallide carneæ. Capsula calyce paulum accreto inclusa. Semina opaca, nigra.

Sp. 67. *Drosera lunata* Buch. — *D. glaberrima*; foliis radicalibus fugacissimis (rarissime sub tempore florescentiæ obviis); caulinis lunatis, longe petiolatis, parvis, exsiccatione nigrescentibus; racemo paucifloro, breve pedunculato; calycis 5-partiti laciniis subrhomboideo-ovatis, fructiferis inferne flabellato-5-plicatis (in sicco), glaberrimis, apicem versus eroso-fimbriatis; penicillato-multifidis; capsula 3-valvi; seminibus ovoideo-ellipsoideis, testa solida minutissime striato-tuberculata.

Dros. lunata Buchan. ined. ex DC. prod., I, p. 319.

Dros. peltata W. et Arn. Prod. fl. Pen. Ind. or., I, p. 34, non Smith! Wight. Ill. of Ind. bot., tab. 20, f. D, (Placentæ 5 ibi delineantur, an recte?)

HAB. Per totam Indiam orientalem et in imperio Chinensi.—Ceylona; *Domina Walker*; *Gardner*, n° 54, in herb. Hook — Montes *Neelgherries*; *Gardn.*, ibid. — *Bombay*; *Law* in herb. Hook. — Penins. Ind. or; *D^r Wigth.* — Assam; *Jenkins* in herb. Hook. — Napalia; circa *Sembu*; *Buchanan Hamilt.* ex DC.; ibid prope *Katmandu* et ad *Gossain-Than*; *D^r Wallich* in herb. Hook. — *Simba*; *Domina Dalhousie*, ibid. — *Silhet*; *Bruce* ex cl. Arn. — China; *Fortune*, n° 33 (loco natali proprio desiderato).

Species, ut cl. Arnott jam suspicatus est, a stirpe Australasica (*D. peltata* Sm.) distincta: foliis radicalibus fere semper sub tempore florescentiæ evanidis, et fimbriis calycis multo brevioribus.

Sp. 68. *Drosera peltata* Sm. — *D. calycibus exceptis glaberrima*;

caule sæpius solitario, supra medium ramulus paucos axillares agente (v. simplici); foliis radicalibus tempore florescentiæ fere semper obviis, caulinis peltato-lunatis, axillaribus geminis; racemo solitario (nunc 2) 5-7-floro, calycis 5-partiti laciniis margine longiuscule fimbriato-laceris, basi haud plicatis; stylis penicillato-multifidis, divisuris crassiuscule filiformibus; capsula 3-valvi; seminibus ellipsoideis, angulosis utrinque ecaudatis, testa haud relaxata, rugosa (ex Smith).

Var. α *genuina*; calycis laciniis tantum versus margines extus villis paucis ornatis. *D. peltata* Smith in Willd. sp. 1, p. 1546 (ann. 1797) fide specim. authent. in herb. Smith nunc Soc. Linn. Londin. — Smith. exot. bot. 1, tab. 41.

Var. β *Gunniana*; calycis laciniis dorso toto villosis (hæc variant late obovata biloba v. obtusissime, v. oblonge acutiuscula), an spec propria?

HAB. var. α . in Nova Cambria, prope *Port-Jackson*; *Banks et Soland.* in herb. Mus. Brit. — *White* in herb. Smith. — *Backhouse, Hook fil.* in herb. Hook (specimen imperfectum in collectione Sieberiana sub n° 176 cum *D. petiolari* Sieb. commixtum huc forsan spectat).

Var. β in insula Van Diemen, locis dictis: *Formosa, Penguite, New Norfolk; Gunn.*, n° 448, in herb. Hook.

An ad utram ex hisce duabus varietatibus v. ad speciem sequentem spectet *D. peltata* Lab. ex descriptione non patet.

Sp. 69. *Drosera gracilis* Hook fil. mss. — *D. glabra*, caule gracili, erecto, simplici; foliis radicalibus diu persistentibus, petiolo gracili longo; caulinis peltato-lunatis, omnibus exsiccatione pallide fulvis (nec nigrescentibus); racemo terminali laxo paucifloro; calycis 5-partiti laciniis anguste-lanceolatis, acutis, margine fimbriatis, extus versus marginem villosis; capsula 3-valvi, calyce multo breviora; seminibus cylindraco-oblongis, hinc breviter caudatis.

HAB. in insula *Van Diemen*, loco dicto *Formosa*, ad *Arthur's lake* alt. 3388 ped., *Hampshire hills; Gunn.*, n° 784, forsan etiam in Nova Cambria crescit; quippe specimina vidi in herb. Smith cum *D. peltata* commixta.

Planta tota 3-12 pollicaris. Racemus 3-6 florus, pedicellis inferioribus fructiferis 3-4 lin. longis. Flores illis *D. peltatæ* paulo minores. Petala obovata, calyce duplo longiora, ex sicco carnea. Capsulæ valvæ obcor-

datæ, membranaceæ, placentis latiusculis. Semina plurima, versus hilum in marginem annuliformem tumentia, chalazam versus in caudam eisdem breviorum in longum striatam producta; testa solida.

Sp. 70. *Drosera foliosa* Hook fil. mss. — *D. humilis*, fere a basi ramulosa, glaberrima; foliis radicalibus sub tempore florescentiæ obviis, caulinis crebris pro plantæ statura magnis, lunatis; racemis 3-4-floris ramulis axillaribus terminalibusque continuis; calycis 5-partiti laciniis ovatis, margine ciliatis, dorso adpresse villosis; capsula calyci demum accreto subæquali, trivalvi; seminibus ellipsoideis utrinque truncatis, ecaudatis, versus hilum in collum brevem abrupte angustatis, testa solida conspicue lineato-scrobiculata.

HAB. in insula *Van Diemen* loco dicto *Formosa*; *Gunn.*, n° 1027, in herb. Hook.

Planta tota circiter 3-5 pollicaris, fere a basi ramulosa, ramulis ascendentibus-erectis, inter folia sat conferta longe petiolata flores paucos vix exserentibus. Folia radicalia rosulata, expansa, petiolo 6-12 lin. longo, lamina securiformi, lobis sæpius obtusatis. Racemi fere omnes abbreviati et, dum flos imus expansus est, folium supremum hinc admotum non superantes. Flores illis *D. peltatæ* revera minores, sed calyx sub capsula sat turgida evidenter accrescit. Capsula late-obovato-subglobosa. Styli *D. peltatæ*.

Sp. 71. *Drosera sulphurea* Lehm. pug. VIII, p. 43, et in *Preiss. Enum. pl.*, I, p. 254.

HAB. in colonia *Swan river*; *Preiss.*, n° 1981, ex Lehm.

Sp. 72. *Drosera Neesii* Lehm. pug. VIII, p. 42, et l. c., p. 254.

HAB. cum præcedente; *Preiss.*, n° 1978, ex Lehm.

Sp. 73. *Drosera gigantea* Lindl. *Sw. riv. bot.*, p. 20, n° 88.

HAB. cum præcedente; *herb. Lindl.* (ubi vidi specim. authent.) *Drummond*, in herb. Hook.

Caulis in specimine Drummondiano bipedalis, angulato-sulcatus, ramis compressis, profunde bisulcis, sulcis obtusis, folia primaria (nempe

quæ ramulos foliatis etiam supremos sustendunt) lamina destituta (spinis Berberidum analogâ) subulata, pungentia; ramealia alterna, axillis nudis, lamina peltata, triangulari-lunata, petiolo gracili vix ultra 10 lin. longo. Flores pro plantæ statura parvi, in paniculam vastam, terminalem collecti. Bracteæ bracteolæque 0. Calyces fusco-rubescens, colore roseo chartam fucantes.

Sp. 74. *Drosera heterophylla* Lindl. l. c., p. 20, n° 89.

Sondera macrantha Lehm. Pugill. VIII, p. 44, et in Preiss. Enum. plant. vol. I, p. 256.

HAB. cum præcedente; herb. Lindl. (ubi vidi specim. authent.); *Drummond* in herb. Hook. — *Preiss.*, n° 1979, ex Lehm.

Sp. 75. *Drosera Preissii* Lehm. pug. VIII, p. 45, et l. c., p. 45.

Sondera Preissii Lehm. pug. VIII, p. 45, et l. c. p. 45.

HAB. cum præcedente *Preiss.*, n° 1989, ex Lehm.

Obs. Species duæ præcedentes, quamvis numero partium floris anomalæ, multo minus a reliquis Ergaleis distant quam ulla sectio generis a sectionibus eis adjacentibus.

Sp. 76. *Drosera calycina* Planch. — *D. glaberrima*; caule simplici, erecto, stricto, foliis alternis, erectis, excentrice peltatis, suborbiculato-lunatis, fimbriato-glanduliferis; racemo terminali, laxo, parum diviso, paucifloro, calycibus magnis, 5-6-partitis, laciniis lineari lanceolatis, integris, lævissimis, petala violacea subsuperantibus. ✓

HAB. cum præcedente; *Drummond* in herb. Hook. et Soc. Linn. Londres.

Herba tota circiter pedalis, simplicissima. Caulis inferne denudatus, medio inter folia sparse flexuosus. Petioli circiter 8 lin. longi. Laminae ad formam semi lunatam plus quam ad orbiculatam accedentes; tamen truncatura baseos obsoleta, et lobi vix manifesti. Inflorescentiæ 7-8-floræ, pedicellis 7-10 lin. longis, bracteis minutis, breviter linearibus. Laciniæ calycinae vix 7-8-lin. longæ, 1 1/2-2-lin. latæ, acutiusculæ; lævissimæ, fragiles. Stamina petalis subduplo breviora. Filamenta, compressa, a basi ad apicem sensim dilatata. Antheræ breves, loculis connectivum oblique marginantibus.

SERIES C. — *Erythrorhizæ*. (Vide supra p. 95.)

Subseries 1. — *Stoloniferæ*.

Sp. 77. *Drosera stolonifera* Endl. in Hugel. Enum. pl., p. 5, n° 13.

Drosera porrecta Lehm. pug. VIII, p. 41, et in Preiss. Enum. pl., vol. 1, p. 252, et *Dros. stolonifera* Lehm., ibid., p. 253.

HAB. cum præcedente; *Hugel* ex Endl. — *Drummond* in herb. Hook. Lindl., Soc. Linn. Lond. — *Preiss.*, n° 1985 (quod specimen est typus *Dros. porrectæ* Lehm.), in herb. Hook et Lehmann.

Obs. In uno et eodem specimine inflorescentias video e verticillo infimo foliorum et ex apicibus ramulorum enatas.

Sp. 78. *Drosera humilis* Planch. — *D. glaberrima*, humilis; caule brevissimo e verticillo foliorum supra basilari surculos paucos, breves, erectos agente; foliis parvis, verticillatis (3-4-nis), breve petiolatis, lunatis (non peltatis); paniculæ multifloræ pedunculo basi nudo, compresso, ramis fastigiatis, racemiferis; floribus parvis, pallide-carneis; calycis 5-partiti laciniis ovatis, acutiusculis v. obtusis, eciliatis, subintegris; ovario trivalvi; stylis penicellato-multipartitis divisuris simplicibus, apice non dilatatis.

HAB. cum præcedente; *Drummond* in herb. Hook.

Plantula vegetatione et characteribus ad *D. stoloniferam* accedens. Squamæ sub verticillo foliorum subbasilari, in parte subterranea caulis paucæ, parvæ, membranacæ. Verticilli foliorum primariorum 2, superior ab inferiore vix spatio lineæ unæ distans. Surculi seu ramuli axillares, graciles, 8-10 lin. longi, verticillis foliorum 2-3 ornati, panicula subquadruplo breviores. Pedunculus inflorescentiæ nunc sesquipollicaris, nunc multo brevior. Pedicelli sat approximati, calyce breviores, 1/2-1 lin. longi. Calycis laciniæ enerviæ. Petala cuneato-obovata, calyce duplo longiora. Stamina calyce breviora, filamentis filiformibus, membranaceis, complanatis, apice non dilatatis. Antheræ breves, oblongæ. Ovarium oblongum, glabrum. Styli laciniæ roseo-carneæ. Ovula non multa, breviter oblonga, utrinque obtusa.

Sp. 79. *Drosera ramellosa* Lehm. pug. VIII, p. 40, et in Preiss. Enum, pl., I, p. 252.

HAB. in insula *Rottenest*, juxta coloniam *Swan river*; Preiss. n° 1990 ex Lehm.

Sp. 80. *Drosera penduliflora* Planch. — *D. humilis*, glaberrima; caule primario subnullo; surculis erectis, 2-3-pollicaribus; foliis radicalibus paucis, subverticillato rosulatis, surculorum sparsis, omnibus cuneato-flabelliformibus, in petiolum eisdem subæquilongum attenuatis; pedunculis ex axillis foliorum inferiorum solitariis, unifloris, fructiferis subpollicaribus, incurvo-cernuis; capsula oblonga, calyce longiore; seminibus magnis, cubicis, tuberculatis.

HAB. in colonia *Swan river*; Drummond in herb. Hook.

Plantula siccitate nigrescens. Caulis e tuberculo tunicato, cerasi forma et mole, ortus, vix semipollicaris, sub foliis infimis squamis paucis, brevibus scariosis sparsus. Folia primaria in specimine semidestructa, cæteris paulo longius petiolata, ramealia alterna internodiis sublongiora, petiolo adjecto circiter 2-2 1/2 lin. longa, semipatenti-erecta. Juniora complicata, marginibus in ramulum equitantia; adulta semi-cucullata v. si expansa flabelliformia. Pedunculi fere omnes e rosula foliorum primariorum, rarius ex axillis foliorum infimorum surculorum enati, apice crassiores. Calyx 5-partitus, laciniis anguste oblongis, apice tantum denticulis 3-4 instructis, glaberrimis. Petala cuneato-obovata. Stamina calyce fructifero breviora, filamentis complanatis.

Subseries 2. — Rosulatæ.

Sp. 81. *Drosera bulbosa* Hook. Icon. pl., tab. 375.

HAB. cum præcedente; Drummond in herbb. Hook. et Lindl.

Sp. 82. *Drosera rosulata* Lehm. pug. VIII, p. 36; et in Preiss. Enum. pl., I, p. 251.

HAB. cum præcedente; Preiss. n° 1983 ex Lehmann.

Obs. Ad hanc referenda videntur specimina Drummondiana quos cl. Hook pro statu *Dros. bulbosæ* foliis magis evolutis habuit. Hæc enim

foliis majoribus membranaceis gaudent, nec ut illa *Dros. bulbosæ* veræ, crassiusculis, et pedicelli folia vix æquant.

Sp. 83. *Drosera Whittakerii* Planch. — *D.* præter pilos glanduliferos glaberrima; foliis omnibus rosulatis, obovato-spathulatis, lamina petiolo duplo longiore leviter crenulato-dentata ciliato-glandulifera, membranacea; pedicellis (1-2) folia subduplo superantibus, unifloris; calycis 5-partiti laciniis lanceolatis, acutis, integris; petalis (majusculis) late cuneato-obovatis, calyce plus quam duplo longioribus.

HAB. in Novæ-Hollandiæ ora meridionali ad *Port-Phillips*; *Gunn* n° 6 in herb. Hook. et ad *Encounter-bay*; *Whittaker* ibid.

Vegetatio fere absque dubio duarum præcedentium; sed caulis subterranei pars infera et bulbus in speciminibus desiderantur. Planta tota siccitate nigrescit. Folia perfecta in rosula circiter 8, majora 8-10 lin. longa, 3 1/2-4 lin. lata, nunc sensim, nunc subabrupte in petiolum apice 1-1 1/2 lin. latum attenuata, lamina ciliis ejus diametro subtriplo-brevioribus ornata, subtus glabra et nuda, supra pilis brevibus glanduliferis sparsa. Pedicelli 1-1 1/2 poll. longi. Flores illis *Dr. bulbosæ* duplo et ultra majora, diametro fere pollicari, ex sicco albi. Laciniæ calycinæ 2-4 2 lin. longæ, acutæ v. interdum breviter cuspidatæ. Stamina laciniis calycinis subtriplo breviora. Antheræ minutæ ovatæ. Styli penicellato-multipartiti.

Differt a *Dros. bulbosa*: foliis multo majoribus, membranaceis nec crassiusculis, conspicue crenato-dentatis nec subintegerrimis, ciliis glanduliferis siccitate nigrescentibus, nec rubescentibus et floribus multo majoribus. A *Dros. rosulata* cui verosimiliter propius accedit distinguenda: pedicellis paucis (sæpe solitariis) foliis pedunculis conspicue brevioribus nec illis æqualibus; floribus minoribus, et staminibus propter calycem multo brevioribus.

Sp. 83. *Drosera macrophylla* Lindl. Sw. riv. bot., p. 20, n° 91. — Hook. Icon. pl., tab. 376.

HAB. cum præcedente: herb. Lindl. — *Drummond* in herb. Hook.

Sp. 84. *Drosera erythrorhiza* Lindl. l. c., n° 90.

HAB. cum præcedente: herb. Lindl. — *Drummond* in herb. Hook. prope *Freemantle*; *Collie* ibid. — Nec non ad sinum Regis Georgii? *Mac*

Lean ibid. (specimen imperfectum ob folia minora et multo brevius ciliata huc tantum dubitanter refertum).

Species hujus sectionis (fere absque dubio) non satis nota.

Sp. 85. *Drosera zonaria* Planch. — *D.* foliis rosulatis, majusculis, cuneato-securiformibus, lamina inferiorum in petiolum ea longiorem angustum sensim attenuata, plica tenui ejus margini parallele excurrente notata, supra pilis brevissimis glanduliferis crebris ornata, margine ciliato-glandulifero rubente, subtus glaberrima nitente, tenera, pallide virente.

HAB. in colonia *Swan river*; *Drummond* in herb. Hook. (Folia tantum.)

Rosulæ pulcherrimæ, diametro circiter 2-pollicari, foliis omnibus confertis, expansis, exterioribus s. inferioribus pollicem longis, cæterum sensim magnitudine decrescentibus, intimis vix 2 lin. longis. Foliorum inferiorum lamina fere securiformis, nisi sinus baseos minus profundus et lobi basilares rotundati. Petiolus ex apice dilatato sensim angustatus, inferne vix 1/2 lin. latus, complanatus, membranaceus, utrinque glaberrimus et nudus, nervo medio tenui, lateralibusque paucis vix perceptibilis in laminæ basim flabellato expansis. Zona inter marginem rubellum laminæ et plicam ei parallelam inclusa circiter 1 lin. lata, apparatus totus mirè modò *Zonarias* marinas refert.

Species, characteribus essentialibus ignotis, quoad sectiones dubiæ.

Sp. 86. *Drosera incisa* Ach. Rich. Fl. Cub., I, p. 102.

HAB. in insula Cuba.

Sp. 87. *Drosera acaulis* Thunb. Prodr., p. 56. — Rœm. et Sch. Syst. 6, p. 759.

HAB. in Africa Capensi, ad *Koude Bockefeld*, trans *Elands Kloof*; *Thunb.*

Species e sectione Lamprolepidum non satis nota.

Sp. 88. *Drosera paleacea* DC. Prod. 1, p. 318.

HAB. ad sinum Regis Georgii; — *herb. Mus. Par.* ex DC.

Species verosimiliter a genere aliena.

Drosera umbellata Lour. fl. Cochinch. p. 186.

An forsan *Androsace*? ob folia rosulata et inflorescentiam umbellatam.

GEN. II. DROSOPHYLLUM Link. — Endl. gen. n° 5036. — *Droseræ* sp. L.
— *Spergula* sp. Brot. — *Ladrosia* Salisb.

Sp. unica. *Drosophyllum Lusitanicum* Link. in Schrad. N. Journ.,
1806, vol. I. pars 2^a, p. 53.

Drosera Lusitanica L. sp. p. 403.

Spergula Droseroides Brot. fl. Lusit. II, p. 215 (cum descriptione præstantissima, et quoad characteres carpologicos mire accurata).

HAB. in Lusitania; Hispania maxime australi et in regno Maroccano (inter 35°-39° Lat. bor.). — Lusitania; in sabulosis aridis trans Tagum, circa *Seixal* et *Arrentella*, circa *Torres Vedras*, *Montejunte*, *Chao de Maças*, *Redinha* et alibi, in collibus siccis ex olisipone usque *Aveiro* ad quinque leucas ab Oceani littoribus; *Brotero* l. c. — In Estramaduræ trans Tagum arenosis maritimis, inter *Cisti* et *Lavandulæ* species numerosas rarius; Martio 1840; *Welwitsch* in herb. Hook. — Regnum Granatense, prope *Cadix*, *Tarifa* et *Algesiras*; *Boiss. voy.* — Ibid. prope *Gibraltar*; *D^r Leman* in herb. proprio. — Regnum Maroccanum; prope *Tanger*; *Saltzman* in herb. Hook.

GEN. III. DIONÆA Ellis. — Endl. gen. n° 5037.

Sp. unica. *Dionæa muscipula* Ell. — Venten. Malm, tab. 27. — Trattin. Thes. bot., tab. 2. — Torr. et Gray. Fl. of. N. Am., I, p. 147.

HAB. in Carolinæ paludosis inter gradus 33° et 35° 20' Lat. bor. haud procul a plagis maritimis. — Carolina superior, prope *New Bern* (*Croom*); ab ostio amnis *Cape Fear river* ad *Fayetteville* (*Curtis ex Torr.*); prope *Wilmington* (*W. Darlington* in herb. Hook.). — Carolina inferior; secus brachia inferiora amnis *Santee river*; *Elliott*.

GENERA ANOMALA.

GEN. IV. ALDROVANDA Monti. — Endl. gen. n° 5033.

Sp. 1. *Aldrovanda vesiculosa* L. Sp. 1, p. 402. — Monti Act. Bon.,

II, P. 3, pag. 404, tab. 12. — Reichenb. Icon. fl. Germ., fig. 4521.

HAB. in lacubus Galliae australis, Pedemontii et Rossiae mediae. — Gallia in Rhodano prope *Orange* (*Villars*), prope *Arles* (*Requien* in herb. *Bouchet Doumenq* et *Hook.*), prope *Monspelim* (*Salzmann* ex *Mutel*; an locus natalis certus? Ipse, dum *Monspeli* studium botanices pergerem, nec plantam inveni, nec illam ibi crescere a praeclaris botanicis *Dunal*, *Delille*, *Fred. de Girard* et aliis audivi); *La Medoch* prope *Burdigalam* (*Dunal* ex ipso verbatim). — Pedemontium, in lacubus *Viverone* (*Allioni*, *Bonjean*) et *Candia* (*Bonjean* in herb. *Hook.*). — Rossia media; Lithuania prope *Pinsk* (*Gorski* ex *Eichwald.*) et inter *Dembowitza* et rivulum *Swaritzewitsche* (*Eichwald* ex *Ledeb.*) — *Besser* in herb. *Hook.*

Obs. Semina perfecta frustra quæsivi; structura illorum interna nullibi describitur, quamvis sit magni momenti ad plantæ affinitates determinandas.

Sp. 2. *Aldrovanda verticillata* Roxb. Fl. ind. 2, p. 113.

HAB. in fossis Bengaliae *Roxb.*

Species mihi ignota, ex descriptione Roxburgiana a stirpe typica capsula polysperma tantum recedens. (Character numeri seminum in genere affini *Drosera* notas tantum specificas præbet.)

GEN. V. BYBLIS Salisb. — Endl. gen. n° 5035. — *Drosanthus* Br. mss.

Sect. I. *Eubyblis.*

Stamina subæqualia. Antheræ lineari-oblongæ, basifixæ rimulis 2 discretis, brevibus, apicem versus dehiscentes. Capsula (in *B. filifolia*) biloculari, 4-valvi.

Sp. 1. *Byblis liniflora* Salisb. Parad. Lond. 90.

HAB... e Nova Cambria (? in hortum Gordonianum fortuito adducta ex Salisb. (Specimina stirpis in herbariis ditissimis desiderantur.)

Sp. 2. *Byblis filifolia* Planch. — *B. humilis*, glabrescens; foliis filiformibus, acutissimis, fere eglandulosis, vetustioribus refractis; pedicellis unifloris, 3-pollicaribus, foliis longioribus; floribus parvis, roseis (?); antheris oblongis, rimulis 2 discretis, sub apice dehiscentibus; seminibus subcubico-globosis, testa atra, fungoso-fibrosa, extus lacunis irregularibus insculpta.

HAB. in Novæ-Hollandiæ ora boreali occidentali. *Bynoe* in herb. Hook.

Herba tenella, erecta. Caulis circiter bipollicaris, e basi incrassata fibrillifera ad apicem sensim attenuatus, foliis undique tectus. Folia circiter sesquipollicaria, tenuissima, a basi ad apicem sensim attenuata, seniora refracta, marcescentia, superiora erecto-patentia. Pedunculi infra caulis apicem 4-5, axillares, erecto-patentes, tenues, teretes, glaberrimi, lucidi, ebracteati. Flores eas *Anagallidis arvensis* forma et magnitudine referentes. Calycis ad basim imam 5-partiti laciniæ lineari-lanceolatae, acute acuminatae, dorso adpresse pubescentes, sub fructu sæpius reflexæ. Petala cuneato-obovata, calyce subduplo longiora. Capsula late obcordata, compressa, calyce longior, bilocularis, septo fenestrata, in valvas 4 dehiscens, valvis crustaceis, glabris, intus vernicoso-lucidis. Semina illa *Nigellæ Damascenæ* non male referentia, sed ob testæ fibras laxius contextas magis lacunosa. Integumentum internum tenuissime membranaceum. Nucleus (seminis) ellipsoideus, curvulus. Embryo axillis albumine carnosio, parco, undique inclusus.

Obs. Species præcedenti, ut videtur, proxima, nec deficientibus specimenibus stirpis Salisburianæ, facile discriminanda, attamen ob patriam valde diversam pro specie, ne confusio oriatur, huc descripta.

Sect. II. *Drosophorus* Br. (Generice, ann. ...)

Stamina subæqualia. Antheræ obovatae oscillantes, mediifixæ, rimis dehiscentiæ 2 brevibus, latis, apice in porum latum confluentibus. Capsula bivalvis, valvis indivisis.

Sp. 3. *Byblis* (*Drosophorus*) *cærulea* Br. mss. (sub *Drosophoro*).

Byblis liniflora Endl. icon. tab. 113. (Hæc est stirps a cel. Rob. Brown et F. Bauer lecta, et ex icone Baueriano in Mus. Britannico asservata cum specimenibus Banksianis plane congruens.)

HAB. in Novæ-Holl. tropicæ oræ orientali, ad *Endeavour river*; *Banks* et *Soland*. in herb. Mus. Brit.

Sect. III. *Anisandra* Planch.

Stamina inæqualia. (Antheris 2, anticis (?) brevioribus, posticis (?) intermediis longioribus.) Antheræ crasse lineares, a basi ad apicem attenuatae, basifixæ; capsula bivalvis, valvis indivisis.

Sp. 4. *Byblis* (*Anisandra*) *gigantea* Lindl. — *B. elata*, foliis crebris pedunculisque (præsertim defloratis) erectis, sepalis 3-ner-

viis capsulam subglobosam obtusam subnerviis multo superantibus.

HAB. in colonia *Swan river*; herb. *Lindl.*; *Drummond* in herb. *Hook.*

Sp. 5. *Byblis Lindleyana* Planch. — *B. elata*, laxa, foliosa, foliis fere omnibus pedicellisque erecto-patentibus (his defloratis sæpius patentissimis), sepalis 5-nerviis, capsulam ovatam, acuminatam, conspicue multinerviis multo superantibus.

HAB. cum præcedente; herb. *Lindl.*; *Drummond* in herb. *Hook.*

Species præcedente robustior et minus foliosa. Planta pilis brevibus, glanduliferis conspersa. Caudex rhizomate horizontali enatus, brevis, crassus, cortice fungoso, demum, epidermide deteresa, subfloccoso, pallide aurantiaco vestitus. Caulis caudici continuus, erectus, circiter 2-pedalis, simplex, inferne foliis alternis, sat approximatis, patienti-erectis ornatus, mox tamen magis sparse foliatus, et ex axillis folii cujusque pedunculos unifloros, solitarios exserens. Folia a basi leviter incrassata longe filiformia, compresso-teretia, apice leviter clavellata et innocua, inferiora 9-12 poll. intermedia 5-7 poll. longa. Pedunculi foliis subduplo breviores, ebracteati. Sepala a basi lanceolata longa attenuata, apice leviter clavellata, inæqualia, longiore sub fructu 6-7 lin. longo. Petala calyce circiter duplo longiore, inæqualia, margine denticulata, in sicco rosea. Capsula grano *Piperis* paulo major, nitida, glaberrima. Stylus staminibus longior, setaceus, versus stamina breviora declinatus, apice brevissime bifidus, divisuris sibi invicem applicitis, intus et margine papilloso-stigmaticis, haud incrassatis.

GEN. VI. RORIDULA L. — Endl. gen. n° 5038.

Sp. 1. *Roridula dentata* L. Gen., p 567.

HAB. in Africa Capensi. — *Stellenbosch*; inter *Nieuwe Kloof* et *Islands Kloof* in regione montana, alt. 1000-2000 ped. (*Drège* in herb. *Hook.*) — *Clan William* inter *Blawberg* et *Honigvaley*, alt. 3000 ped. et in scopulis altissimis montis *Blawberg* alt. 4000-5000 ped. (*Drège* ibid.)

Sp. 2. *Roridula gorgonias* Planch. — Foliis lineari-gladiatis, integris, dense ciliato-glanduliferis; racemis (floriferis) spiciformibus, paucifloris: sepalis linearibus, eximie setaceo-cuspidatis, margine villosis, bractea subulata brevioribus, petala

acuta subæquantibus; antheris obverse cuneatis, brevibus, apice truncatis.

HAB. in Africæ Capensis montibus prope *Tulbagh* (district. *Worcester*); *Eckl.* et *Zeyh.* in herb. Lindl. (sub nomine *Rorid. dentatæ*).

Frutex vegetatione *Luxemburgias* plane referens. Rami denudati, furcato-brachiati, fastigiati, in dichotomia rachides veterum inflorescentiarum indurato-persistentes exhibentes; epidermide fusco-rubente, viscoso, cicatricibus foliorum lævibus, pallidioribus, sublunatis conferte-variegato. Folia ad apices ramulorum conferta, suprema circum racemum centram arrecta, intermedia infimaque varie patienti-deflexa, more *Angium* flexuosa, e basi crassiuscula in caudam aciformem sensim producta, integerrima, crassa, supra unisulca, subtus costa unica carinata, pilis rigidis, glanduliferis, patientibus, brevibus et longiusculis vestita, viscosa, siccitate brunnea, 2 1/2 poll. longa, basi vix 1 1/2 lin. lata. Racemi floridi terminales (saltem foliis supremis circumvallati), 2-3 pollicares, supra medium floriferi, rachide, sicut bracteæ, villis albis (eglandulosis) subsericea. Bracteæ subulatæ hinc inde pilis glanduliferis sparsæ, vix pollicares, pedicellos versus basim bracteola subulata auctos stipantes. Sepala bracteis, forma et indumento consimilia. Petala lanceolata, acuta, marcescentia, calyce breviora. Antheræ eis *Rorid. dentatæ* fere duplo breviores, supra glandulam basilarem in stipitem brevissimum contractæ. Inflorescentiarum vetustarum rachides in dichotomia ramorum persistentes, denudati, recti, rigidi. Pedicelli fructiferi semipollicares, arrecti. Sepala reflexa, marcescentia. Valvæ capsulæ lineari-oblongæ. Semina ignota.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE 5.

B.—Fig. 1. Ovaire (inséré au fond du calice) du *Drosera intermedia* var., beaucoup plus long que dans son état normal. — Fig. 2. Une des trois valves qui composent cet ovaire; on voit, vers le haut de leur surface intérieure, les curieux appendices que forment trois cils glanduleux unis à leur base en un court godet pédicellé: un de ces corps est représenté grossi dans la figure 5. — Fig. 3. Ovaire dans un état de monstruosité plus avancé; ses trois valves ou feuilles carpellaires sont libres dans la partie qui représente leur limbe, et leurs bords produisent à la place des graines les corps mentionnés ci-avant. — Fig. 4. Une des valves de l'ovaire de la figure précédente. — Fig. 5. Un de ses appendices marginaux très grossi. — Fig. 6. Fleur et ovaire dans un état de mon-

struosité plus avancé. Ici les appendices glanduleux sont tous à l'état de poils simples; on les observe sur la face intérieure des pétales comme sur celle des feuilles carpellaires. — Fig. 7. Fleur passée à l'état de *phyllose* complète (à l'exception du calice, qui conserve son état normal). Les pétales comme les valves de l'ovaire sont devenues des feuilles munies de stipules, roulées en crosse dans la vernalion; on observe cependant sur la plus grande de ces feuilles les traces très évidentes des styles, qui ne sont rien de plus que deux des cils glandulifères de la feuille plus développés que les autres.

C. — Tubercules du *Drosera gracilis* Hook. fil. — *a*, celui des tubercules auquel s'attache la tige actuellement en fleur; *b*, jeune tubercule qui doit produire la tige de l'année suivante; *c*, gaines ou feuilles rudimentaires qui recouvrent le pédicule descendant auquel le jeune tubercule est attaché. — Fig. 2. Coupe transversale du jeune tubercule. *d*, coupe du bourgeon qui doit produire la tige de l'année suivante. Coupe de l'ancien tubercule d'une tige défleurie. *y*, pellicule desséchée qui en forme la croûte extérieure. — Fig. 3. Partie charnue du tubercule, qui s'est affaissée en fournissant sa substance à la nutrition de la tige, et n'occupe plus par conséquent qu'une portion de la cavité de sa pellicule.

PLANCHE 6.

Voyez l'explication de cette planche dans le texte même de la note, p. 86.

PLANTARUM SPECIES NOVÆ

EX CATALOGIS HORTORUM EXCERPTÆ.

I.

C. KUNTH,

AD CALCEM CAT. SEM. HORTI BEROLINENSIS,

ANNI 1847.

TRADESCANTIA WARSZEWICZIANA, Knth. et Bouché. — Glaberrima. Caule erecto abbreviato simplici, dense folioso. Foliis e basi amplexicauli lanceolatis, abrupte acuminatis, acutatis, carnosis, concoloribus. Inflorescentia subterminali, elongato, simpliciter ramosa. Umbellis multifloris, pedunculatis, racemosis; singulis geminis, rarius pluribus, spatha apice subulato-producta fultis. Staminibus conformibus, imberbibus. Stigmate obtuso, integro.